

**VIE DES ÉTABLISSEMENTS**

**EN 2022, UNE UNITÉ DE VIE  
À CAMPHIN-EN-PÉVÈLE**

**VIE ASSOCIATIVE**

**UNE MAISON DES AIDANTS UNIQUE  
PERSONNES ÂGÉES ET HANDICAPÉES**

**DOSSIER**

**ILS S'ENGAGENT  
À NOS CÔTÉS**



## En couV' !

### ► Ils s'engagent à nos côtés

Pages 19 à 29.

Une partie de l'équipe de l'Esat ayant participé à la transcription en FALC du livret de l'exposition *Colors, etc.* proposée par lille 3000, lors d'une visite au Tripostal, en juillet.

Depuis plus de 7 ans, lille3000 a recours au FALC avec l'ambition d'ouvrir ses expositions à tous.

Nous avons rencontré quelques-uns des nombreux partenaires que compte l'association Les Papillons Blancs de Lille. Ensemble, nous agissons notamment pour améliorer la prise en compte des besoins de tous les enfants à l'école, favoriser les parcours professionnels de travailleurs d'Esat, rendre plus accessible l'art contemporain ou encore faciliter la pratique du sport, essentielle pour tous. Ils racontent des découvertes qui, parfois, bousculent, ouvrent de nouveaux horizons, enrichissent, font avancer.

### 3 **Edito de la présidente**

### 4 **Vie des établissements & services**

Création d'une unité de vie à Camphin-en-Pévèle en 2022  
*Premier avril*, écrit et illustré par 11 auteurs des Cattelaines SAJ, résidence et direction de l'Habitat dans un même lieu  
Une nouvelle page pour le SAJ  
La résidence Matisse ouvre ses portes à Lille  
Autonomie, partage, nouveau rythme : trois locataires se livrent  
A Lille et Comines, deux résidences ferment leurs portes  
Un projet d'habitat inclusif à l'étude à Lille-Fives  
50 ans de vie partagée aux Peupliers  
Jouons tous ensemble : l'accessibilité des ludothèques en jeu  
Des jeunes de l'IMPro réinventent le Monopoly  
L'Unapei Hauts-de-France arrive rue du Long Pot  
A Haubourdin, Denis participe à la rénovation des chambres  
Un partenariat florissant entre l'IMPro et le musée de plein air  
Le prêt de vélo, nouvel atout de l'Esat à Loos  
Des travailleurs de Seclin chez Auchan  
Renforcer les passerelles entre Esat et entreprise adaptée  
A Armentières, nouveau lieu dédié à la production alimentaire  
En bref : des résidents sur scène, un concours « CFA Lanta », déménagements et campagne de vaccination

### 19 **Dossier**

Ils s'engagent à nos côtés

### 30 **Ils racontent...**

Avoir une sœur en situation de handicap

### 32 **Vie associative**

Retour sur l'assemblée générale : innover et décroïsonner  
Une maison des aidants unique personnes âgées et handicapées  
Retour sur des séjours de vacances proposés cet été  
Les Papillons Blancs de la métropole en tête du peloton  
Initiation au tennis : la MAS monte au filet !  
29 coureurs sur la Route du Louvre  
La Nuit du handicap, une après-midi de rencontres  
L'art de la différence : un musée hors du commun  
Opération Brioches du 11 au 17 octobre  
Voyage magique à la MAS

### 41 **Bon à savoir**

Un guide pour favoriser l'accueil de personnes autistes au musée  
Plan de transformation des Esat : fluidifier les parcours  
Unapei & entreprises, un réseau révélateur de talents  
Le droit au travail pour tous

### 44 **Nos peines**

### 44 **Dans les médias**

### 45 **Appel à cotisation**

### 46 **Coordonnées des établissements & services**

# RÉSIDENCE INTERMÉDIAIRE, UNITÉ DE VIE, MAISON DES AIDANTS : DES RÉPONSES NOVATRICES À L'ÉTÉ 2022



La rentrée de septembre 2021 semble s'opérer sous des auspices plus favorables que la précédente et que les mois passés. A l'heure où nous écrivons ces lignes, l'optimisme peut enfin être de rigueur sur le plan sanitaire : toujours existants, les protocoles s'allègent cependant et les contraintes en établissements se desserrent. Les visites des proches, les activités extérieures des personnes accompagnées, les projets transversaux entre unités de vie ou entre établissements s'envisagent de manière plus sereine. Il en est de même à l'échelle associative où les manifestations qui avaient coutume de jalonner notre vie associative autour de la culture, du sport, de l'action militante s'inscrivent de nouveau à notre calendrier, comme l'Opération Brioches (lire page 40). Nous avons hâte de pouvoir nous y retrouver !

Les mois qui vont nous conduire à la prochaine trêve estivale seront denses en matière de développement de nouvelles réponses pour les enfants et adultes en situation de handicap ainsi que pour leurs proches. La résidence intermédiaire des foyers de vie à Haubourdin, qui abritera également un tiers-lieu « café-citoyen » ouvert à tous, l'unité de vie à Camphin-en-Pévèle pour de jeunes adultes présentant d'importants troubles du comportement (lire page 4), la Maison des Aidants unique pour les familles de personnes handicapées et âgées (lire page 33) devraient fonctionner avant l'été 2022. Elles ont pour point commun de s'appuyer sur des partenariats très variés et solides.

Ces projets, dont vous suivrez pas-à-pas la mise en œuvre jusqu'à leur concrétisation, sont novateurs. Tous trois, avec leur spécificité, introduisent une ouverture à de nouvelles coopérations, pratiques d'accompagnement ou modalités de fonctionnement. Ils témoignent également de la responsabilité qu'endosse l'Apei de Lille lorsqu'il s'agit de répondre aux besoins des familles et personnes handicapées sur son territoire.

**« Une ouverture  
à de nouvelles  
coopérations, pratiques  
d'accompagnement  
ou modalités  
de fonctionnement. »**

Avec de nombreux partenaires de la métropole de Lille, nous avons la chance de former une communauté d'acteurs animés par la volonté de partager des objectifs et de mutualiser des ressources. Ensemble, nous nous sentons concernés par toutes ces situations. Rappelons qu'au 31 décembre 2019, 112 000 habitants parmi les 1 165 000 que recense le bassin de Lille et de Roubaix-Tourcoing avaient des droits ouverts auprès de la Maison Départementale des Personnes Handicapées.

De surcroît, ces mêmes projets sont fidèles à l'histoire de notre association et à son engagement indéfectible encore repris dans notre projet 2018-2023 : « agir pour ne laisser personne sans réponse » et « aller vers les personnes qui ne sont pas accompagnées dans nos établissements et services ».

**Florence Bobillier**  
Présidente de l'association Les Papillons Blancs de Lille



© Side Studio

# CRÉATION D'UNE UNITÉ DE VIE À CAMPHIN-EN-PÉVÈLE EN 2022

A l'été 2022, une unité de vie de 7 places sera créée à Camphin-en-Pévèle, un projet innovant destiné à apporter des réponses adaptées aux personnes présentant des troubles très sévères du comportement ainsi qu'à leurs proches aidants.

Chaque année, plusieurs centaines de personnes en situation de handicap sont contraintes de quitter la France pour la Belgique, faute de solution sur le territoire national. 20 à 25% d'entre elles sont originaires de la région des Hauts-de-France.

Fin 2018, la prévention de ces départs non souhaités –qui entraînent notamment des séparations familiales– est devenue l'un des cinq « grands chantiers » lancés à l'issue de la Conférence nationale du handicap. En 2020, Emmanuel Macron annonçait la création de 1000 places supplémentaires dans trois régions prioritaires : l'Île-de-France, le Grand Est et les Hauts-de-France. Une enveloppe de 90 millions d'euros a été affectée, destinée à soutenir et développer des solutions alternatives pour répondre aux besoins des personnes en situation de handicap et de leurs familles.

Fin 2020, l'Agence Régionale de Santé (ARS) lançait un appel à projet pour la création de 7 unités de vie pour adultes en situation de handicap dans les 5 départements de la région –dont 2 dans le Nord– avec un engagement de 7,840 millions d'euros au total. Des crédits destinés à apporter des réponses adaptées à des personnes présentant des troubles très sévères du comportement, parmi les plus sujettes à une orientation vers la Belgique par défaut.

## Projet retenu en juin

Début 2021, l'association Les Papillons Blancs de Lille déposait un dossier de candidature pour un projet faisant l'objet d'un copinage avec Autisme & Familles, l'ASRL, le Gapas et Les Papillons Blancs de Roubaix-Tourcoing, un projet retenu en juin.

A la fin du premier semestre 2022, une

nouvelle unité de vie verra le jour à Camphin-en-Pévèle, sur un site dont l'association est propriétaire. Pendant plus de 20 ans, les lieux ont accueilli une structure expérimentale : le Centre d'accueil d'urgence spécialisé, qui a quitté la commune en 2015 et est actuellement implanté à Roubaix.

## Un accompagnement médico-social inédit

Jusqu'à 7 personnes pourront être accueillies. Le site proposera 6 places permanentes et 1 place d'accueil temporaire offrant des périodes de répit, de transition entre deux accompagnements ou encore répondant à une situation d'urgence. Un huitième logement est envisagé. Il permettra d'héberger une famille qui viendrait rendre visite à son proche mais également de faire face à un besoin d'urgence ou de poursuivre l'accueil si un résident venait à dégrader son logement habituel.



© Side Studio



Alcôve de retrait  
© Side Studio

Adossée à la maison d'accueil spécialisée de Baisieux, l'unité de vie offrira un accompagnement médico-social très conséquent, inédit dans la métropole lilloise. L'effectif salarié sera composé de 40 professionnels (éducateurs spécialisés, accompagnants éducatifs et sociaux, infirmiers, psychologues, professeurs de sport...). Entre 7 et 21 heures, le taux d'encadrement sera de 1 pour 1, voire au-delà certaines journées de la semaine pour favoriser la participation des résidents aux activités extérieures (sportives, culturelles...).

#### Espaces d'apaisement, salles sensorielles...

Un bâtiment de 1392 m<sup>2</sup> sera construit de plain-pied, en retrait d'un terrain d'un hectare. Il accueillera des logements individuels, des espaces paramédicaux et collectifs, des salles dédiées à la sensorialité, une salle de balnéothérapie ou encore des espaces d'apaisement.

L'ARS financera l'unité à hauteur de 1 120 000 euros. Considérant les besoins des personnes identifiées pour rejoindre le site et afin de proposer un accompagnement de qualité, les co-porteurs prévoient le redéploiement d'enveloppes financières en faveur du projet à hauteur de 817 000 euros, dont 800 000 par la seule association Les Pappillons Blancs de Lille.



© Side Studio

L'investissement pour la construction et l'aménagement du bâtiment s'élève à 4,3 millions d'euros.

#### Prévention des départs en Belgique: deux volets

Ce projet d'unité de vie constitue l'un des deux volets d'un projet global porté par

l'association au titre de la prévention des départs en Belgique. Fin 2020, la MAS à domicile a été lancée. Imaginée pour offrir un choix supplémentaire aux personnes accompagnées et à leurs proches, ce dispositif expérimenté jusque fin 2023 constitue une nouvelle modalité de réponse. L'accompagnement peut aller jusqu'à 88 heures par semaine, tout au long de l'année, à partir du domicile et articulant temps individuels et collectifs.

## DES RÉSIDENTS PRÉSENTANT DES « COMPORTEMENTS-PROBLÈMES »

L'unité de vie est destinée à des personnes âgées de 16 ans et plus présentant une orientation vers une MAS (maison d'accueil spécialisée) ou un FAM (foyer d'accueil médicalisé) et présentant des « comportements-problèmes ». Ces derniers renvoient à « des manifestations dont la sévérité, l'intensité et la répétition sont telles que ces comportements génèrent des gênes très importantes pour la personne elle-même et pour autrui, de nature à bouleverser durablement sa vie quotidienne et celle de son entourage », selon la Haute Autorité de Santé.

## PIGEONNIER PRÉSERVÉ

Les bâtiments existants devront être détruits, à l'exception d'un pigeonnier surmonté d'une symbolique girouette représentant un furet qui lit. Les lieux étaient auparavant la propriété de Paul Callens, fondateur des librairies Furet du Nord.

# UN SITE QUI REPREND VIE



Mercredi 30 juin, un spectacle était proposé sur le site de la future unité de vie. En avant-première du festival Escapadestivales, qui s'est tenu en juillet, il était programmé par l'association Cultures Nouvelles, en partenariat avec la Ville de Camphin-en-Pévèle. L'occasion d'annoncer l'arrivée de l'unité en 2022, un moment important dans la vie de notre association « *alors que les créations de places sont rares, surtout pour les personnes les plus vulnérables* », soulignait Florence Bobillier, présidente. Un temps de rencontre en présence de Charlotte Parmentier-Lecoq, députée, qui a salué le projet: « *Vous créez des réponses et apportez du sur-mesure. Merci et félicitations!* »

« *On ne peut que se satisfaire que ce site reprenne vie* », a relevé Luc Monnet, maire de Templeuve-en-Pévèle et conseiller départemental, soulignant la proximité de la MAS de Baisieux créant « *un ensemble* ». Olivier Vercruysse, maire de Camphin, a quant à lui évoqué les liens renoués entre la commune et l'association, voyant ce spectacle comme « *une première ligne qui s'écrit* ».

Fabienne Larroque et Jean-Jacques Enjalbert lors du spectacle autour de l'œuvre *La Spirale du cercle vide*.

# PREMIER AVRIL, ÉCRIT ET ILLUSTRÉ PAR 11 AUTEURS DES CATTELAINES

L'ouvrage *Premier avril* vient de sortir. Il a mobilisé des personnes accompagnées à Haubourdin pendant deux ans. Une belle aventure qui participe à rendre accessible à tous la littérature.

Ce sont leurs mots et leurs dessins qui composent les deux histoires de l'ouvrage *Premier avril*. Au printemps dernier, onze résidents du foyer de vie Les Cattelaines et personnes accompagnées par le SAJ, à Haubourdin, ont reçu l'ouvrage qu'ils ont écrit et illustré. Une belle aventure qui a démarré il y a deux ans environ, peu de temps après l'inauguration d'une médiathèque au sein de l'établissement. Les professionnels faisaient alors face à un constat : l'absence d'ouvrages adaptés pour les adultes éloignés du livre et de la littérature. Puisqu'ils n'existaient pas, on a décidé d'en créer un.

## Droits d'auteurs

La rencontre avec Sylvie Sternis, éditrice de Lescalire, est décisive. En 2017, cette Bretonne se fixe pour objectif de rendre accessible la littérature aux enfants qui en sont éloignés. Elle étoffe la collection à destination du jeune public et accueille le projet du foyer de vie avec enthousiasme. En 2021, après six ouvrages et un livre numérique destinés aux enfants, l'éditrice publie *Le mal de mer* (dont la relecture mobilise également des résidents haubourdiinois) et *Premier avril*, tous deux à destination d'adolescents et adultes, à partir de 13 ans.

Tous les vendredis pendant plusieurs mois, des ateliers d'écriture ont été menés avec les résidents auteurs. Brigitte Adgnot, auteure et membre de l'association Vadrouilles, a accompagné deux groupes, l'un composé de lecteurs, l'autre de non lecteurs, dans la création de leurs histoires. Petit à petit, les auteurs ont donné vie aux personnages, à partir d'un processus de création sur-mesure. Côté illustrations, c'est Nicolas Delestret, auteur de BD, qui a guidé les résidents.

Michel Gathié et Sébastien Zabbara lors d'une séance de dédicaces à l'occasion de l'assemblée générale, le 26 juin dernier.



Sur le livre, la page de gauche présente une narration en pictogrammes soulignés du texte correspondant. Celle de droite, l'illustration et un texte en facile à lire et à comprendre (FALC).

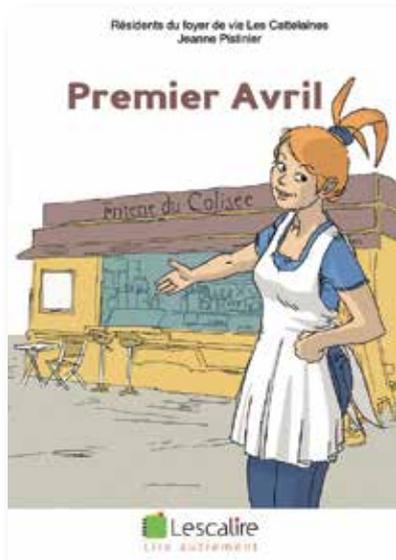
500 exemplaires de l'ouvrage ont été édités. A chaque vente, les auteurs perçoivent des droits d'auteurs.

**Premier avril, 44 pages, édition Lescalire, Lire autrement, 15 €.**

**Renseignements au 03 20 38 87 30 ou à [fdv.haubourdin@papillonsblancs-lille.org](mailto:fdv.haubourdin@papillonsblancs-lille.org)**

## 4 MÉDIATHÉCAIRES FORMÉS

La médiathèque du foyer de vie Les Cattelaines est reconnue par la Médiathèque départementale du Nord. A ce titre, 4 résidents suivront prochainement une formation aux missions de médiathécaire, qu'ils découvrent depuis près de 3 ans en construisant les outils de la médiathèque et en accueillant les visiteurs. Avec l'extension prévue à Haubourdin et la création d'une résidence intermédiaire, un tiers lieu sera ouvert au public. La médiathèque sera transférée dans les nouveaux locaux.



## CÉCILE, DÉDÉ ET LA BANDE...

*Premier avril*, ce sont deux histoires courtes, drôles et tendres autour de la baraque à frites de Cécile.

## DES CLASSIQUES ADAPTÉS DANS LE DUNKERQUOIS

Au sein de l'IMED géré par l'association Les Papillons Blancs de Dunkerque, même constat qu'à Haubourdin : difficile voire impossible de trouver des supports adaptés pour donner aux adolescents le goût de la lecture et favoriser les apprentissages. Depuis 2015, des jeunes accompagnés par l'IMED et des collégiens travaillent ensemble tout au long d'une année scolaire pour adapter des ouvrages. Depuis 2017, les ouvrages sont édités par Yvelinédition. Après *Le fantôme de Canterville* (Oscar Wilde), *Un hivernage dans les glaces* (Jules Verne) et *Un voyage à Malo* (Josette Wouters), ce sont cette année 20000 *lieues sous les mers* et *Le Tour du monde en 80 jours* qui sont passés entre les mains des ados avant d'être édités. Les collégiens lisent le ou les ouvrages – choisis parmi ceux qui figurent au programme – en font un résumé que l'on retrouve en page gauche. A droite, une version FALC traduite par les jeunes de l'IMED avec un texte distinguant les lettres muettes est proposée.



Les deux ouvrages édités cette année sont en vente aux prix de 12 et 10€. Informations sur [papillonsblancs-dunkerque.fr](http://papillonsblancs-dunkerque.fr)

# SAJ, RÉSIDENCE ET DIRECTION DE L'HABITAT DANS UN MÊME LIEU

Période charnière au printemps dernier pour l'Habitat ainsi que le SAJ auparavant installé à Fives ! Au 240 allée Reysa Bernson, à Lille, une nouvelle résidence, le service d'accueil de jour et la direction de l'Habitat sont aujourd'hui réunis.



## UNE NOUVELLE PAGE POUR LE SAJ

Après 14 années passées à Fives, le service d'accueil de jour « de Fives » rejoint le quartier voisin de Saint-Maurice-Pellevoisin et devient « SAJ de Lille ».

Quelques semaines après l'arrivée dans les tout nouveaux locaux, des pieds de tomates, fraisiers, potirons et autres salades ont déjà rejoint le jardin partagé de l'allée Reysa Bernson, à l'initiative du SAJ. Le jardinage est l'une des nombreuses activités proposées aux 19 personnes accompagnées par le « SAJ de Fives » devenu « SAJ de Lille ».

Petit à petit, les lieux prennent vie et chacun prend ses marques. Car c'est un grand changement pour Lina, Alexandre, Sofiane

et Jean, notamment, qui proposent ce jeudi de juin une visite guidée des lieux. Ils ont tous découvert le SAJ avant le premier accueil mais difficile de se projeter dans des pièces vides.

### Luminosité

Quelques semaines après l'arrivée, les premiers retours sont globalement positifs : « Il y a des fenêtres et plus d'espace », souligne Alexandre. « Plus de WC », relève Sofiane, un détail concret qui a son importance au quotidien.

Tous les deux viennent en transports en commun. Ils ont vite apprivoisé leur nouvel itinéraire, une grande première pour Sofiane qui se rendait auparavant rue du Long Pot à pied et doit désormais combiner bus et métro. Tous deux sont aujourd'hui par ailleurs régulièrement missionnés pour aller chercher le pain dans la boulangerie située juste en face, une course qu'ils feront bientôt seuls.

### Cuisine et salon partagés avec la résidence

Tous apprennent à prendre l'ascenseur pour rejoindre le SAJ ou encore aller du SAJ vers le salon et la cuisine partagés avec la résidence. Dans cette dernière, le temps de trouver leurs repères, ils reprendront prochainement leur habitude de préparation d'un repas par semaine.

Au 2<sup>e</sup> étage, on retrouve un grand salon, une salle multi-activités ou encore un bureau. Dans la salle dédiée aux activités lecture, bien-être et relaxation, un coin Snoezelen sera prochainement aménagé, essentiel pour le SAJ qui utilisait une salle dédiée 1 à 2 fois par semaine rue du Long Pot.

Au fil des mois, un repérage des associations et structures du quartier sera réalisé dans le but de nouer des partenariats, comme avec le centre social ou encore la ferme Marcel Dhénin, située à 300 mètres.

### Un peu d'histoire...

En 2007, les SAJ de Seclin et Mons-en-Barœul ont été réunis rue du Long Pot.



Houari et Jean participent au montage de meubles dans les nouveaux locaux.

# LA RÉSIDENCE MATISSE OUVRE SES PORTES À LILLE

25 locataires ont rejoint en mai une nouvelle résidence de l'Habitat. Un lieu innovant pensé pour favoriser l'autodétermination et la participation.

**F**in mai, une résidence flambant neuve a ouvert ses portes dans le quartier Saint-Maurice-Pellevoisin, à Lille. Une étape importante dans le projet de modernisation des sites initié par l'Habitat il y a quelques années. Au fil des ans, certaines résidences ont été rénovées mais d'autres ne pouvaient pas l'être. Avec l'ouverture de cette nouvelle résidence, deux sites – les Peupliers, à Comines, et les Glycines, à Lille-Fives – ont ainsi fermé leurs portes.

Entre les stations de métro Lille-Europe et Saint-Maurice-Pellevoisin, la résidence nommée Matisse offre un accompagnement « innovant et hybride », souligne Simon Leclercq, chef de service du multi-habitat de Lille, qui regroupe 44 logements : 26 au sein de la résidence Matisse (dont 1 dédié à l'accueil temporaire et aux stages), 5 appartements de proximité et 13 logements au sein de la résidence Lille-station, située rue Meurein à Lille.

« **Intervenir moins et maintenir une juste distance pour laisser chacun vivre sa vie.** »

Allée Reysa Bernson, la résidence accueille des locataires, pas des résidents. Les 20 studios et six T2 ont des sonnettes indépendantes. Tout est fait pour favoriser l'autodétermination. « Chacun est chez lui, dispose de son espace de liberté. » C'est un accompagnement différent qui se dessine : « L'idée est d'intervenir moins, de ne pas être omniprésents, d'avoir une juste distance et d'apporter des réponses qui ne seront pas immédiates pour laisser chacun vivre sa vie. »

Auparavant chef de service du foyer de vie Le Rivage, Simon Leclercq a vu des résidents se révéler lorsqu'ils ont rejoint à Marquillies les appartements tremplins, des logements plus indépendants. « Nous avons constaté le développement de capacités que l'on ne soupçonnait pas. C'est pareil ici. » A peine installés, des locataires se sont mis d'accord pour faire les premiers trajets vers leur Esat ensemble. Le week-end de la victoire du Losc, l'un d'eux avait repéré la boutique du club et y a conduit certains de ses voisins. « Sans instaurer ou guider quoi que ce soit, la pair-aidance se développe. »

## Kitchenettes dans les logements

Au moins un professionnel est toutefois présent 24 heures sur 24. « Quel que soit le questionnaire ou le souci, il y a toujours quelqu'un au bout du fil pour écouter, conseiller et intervenir si besoin. »

L'équipe de la résidence compte une coordinatrice hôtelière. Si les logements sont équipés de kitchenettes, les locataires peuvent réserver plusieurs jours à l'avance leurs petits



David Mensiez utilise la buanderie. Il vivait auparavant à la résidence Lille-station, rue Meurein à Lille. Des outils ont été créés pour favoriser le partage de cet espace, comme des étiquettes indiquant le nom du locataire utilisant la machine en cours de cycle.

déjeuners ainsi qu'un autre repas par jour, à la carte. « Cela permet à ceux qui n'ont pas la capacité de gérer un budget pour la totalité de leurs repas de bénéficier d'une aide intermédiaire. » Les repas constituent également des moments de rencontres et d'apprentissages.

« **Les questions de gestion du budget, de ménage... Nous pouvons y pallier et y travailler.** »

Quelques semaines à peine après l'emménagement, la dynamique était constatée pour les petits déjeuners, des repas simples à préparer chez soi mais que certains prennent plaisir à partager. Un « temps café » est également proposé. En plus de salons et salles à manger, une buanderie commune est à la disposition des locataires qui, petit à petit, en définissent le fonctionnement avec les professionnels. Car tout est fait ici pour favoriser la participation.

## L'envie de vivre seul avant tout

Pour rejoindre la nouvelle résidence, les critères n'étaient pas basés sur des compétences techniques. « Ce n'est pas le plus important. Les questions de gestion du budget, de mé-

nage... Nous pouvons y pallier et y travailler. » C'est avant tout l'envie de vivre seul qui compte. « Pour certains, les règles collectives sont importantes. Pour d'autres, l'envie de s'émanciper, de vivre sa propre vie est forte. »

Deuxième condition : bénéficier de capacités de communication suffisantes pour faire ses choix et exprimer ses besoins. L'équipe est par ailleurs attentive aux questions de sécurité. Enfin, si des espaces partagés permettent de rompre la solitude, les locataires doivent être en capacité de gérer les temps libres.

## QUI SONT LES HABITANTS ?

De nombreux locataires vivaient auparavant au sein des résidences Les Glycines, Les Peupliers, Gaston Colette ou encore Les Jacinthes. Certains étaient accompagnés par le SAVS et exprimaient le besoin de vivre dans un lieu plus sécurisant tout en conservant une certaine autonomie. Enfin, un résident du foyer de vie Les Cattelaines, à Haubourdin, a quant à lui rejoint la résidence Matisse après un séjour aux Glycines.

## « UN ESPACE QUI DOIT VIVRE »

La résidence Matisse est située dans un quartier dynamique. « *Tout est à portée de main* », souligne Simon Leclercq, chef de service. Au fil du temps, équipe et locataires s'attacheront à « *créer du lien dans le quartier* » : « *Nous allons nous appuyer sur tout ce que le quartier peut nous offrir et ouvrir nos portes, favoriser la découverte, accueillir et proposer un espace qui doit vivre.* » Le jardin n'a pas que vocation à être partagé entre résidence et SAJ. Il sera également ouvert aux habitants voisins, pour en profiter mais pourquoi pas également participer ensemble à son entretien. Dans les bureaux, des salles pourront être mises à la disposition d'acteurs locaux pour l'organisation de réunions sans lien avec l'Habitat.



## AUTONOMIE, PARTAGE, NOUVEAU RYTHME : TROIS LOCATAIRES SE LIVRENT

Quelques semaines après leur installation au sein de la résidence Matisse, Gwendoline, Mickaël et Stéphane évoquent leur emménagement et confient leurs ressentis.

### « Me balader librement et recevoir ma copine chez moi »

« J'étais un peu triste quand j'ai quitté le foyer des 3 fontaines (à Armentières, ndlr) où j'étais depuis 11 mois. L'installation n'a pas été facile au départ, j'avais besoin d'un peu d'aide pour les repas et j'attendais toujours de recevoir mes meubles. Ce que j'aime ici, c'est de pouvoir me balader librement et, surtout, recevoir ma copine dans mon propre appartement. Désormais, je n'ai plus

trop de difficultés à gérer mes repas. Je vais au travail seul à Lomme même si, parfois, j'attends d'autres résidents pour le chemin du retour. Certains font la route ensemble tous les jours. Des soirées sont régulièrement organisées pour les matchs de foot ou pour la fête de la musique. Cela nous permet de ne pas rester seul dans notre studio tout le temps. J'aimerais continuer à devenir plus autonome. »

Stéphane

### « Je suis autonome mais je prends quelques repas avec d'autres résidents. »

« Je vivais auparavant à la résidence des Glycines à Fives. Quand on m'a proposé de venir ici j'ai tout de suite accepté. Je travaille à l'Esat de Fives, je fais de la soudure. J'aime être autonome, même si je prends quelques repas avec les autres résidents. Je fais mes courses tout seul ou avec l'aide de mes parents. Les éducateurs nous aident à préparer nos menus et vérifient que tout se passe bien pour nous. Je gère déjà un peu mon budget avant donc ça n'a pas été une difficulté pour moi. On participe à la vie de groupe. Ce soir par exemple, c'est mon service, je vais faire la vaisselle. On aide parfois à la préparation des repas. Cela nous permet de passer des moments ensemble. Le jour de la parade des joueurs de Lille, je suis allé avec un autre résident sur la place de la mairie pour voir le bus. C'est génial d'être près du centre pour aller se balader. »

Mickaël

### « Faire ce que je veux quand j'en ai envie »

« J'étais auparavant à Gaston Colette, à Seclin. J'aime être autonome c'est pour ça que j'ai voulu venir ici, Pouvoir faire la cuisine soi-même c'est agréable par exemple. L'installation a été facile, je me sens chez moi ici. Le seul défaut c'est que la route est longue pour aller jusqu'à mon travail à Lomme. J'aimerais continuer à devenir autonome le plus possible car c'est agréable de pouvoir faire ce que je veux quand j'en ai envie. »

Gwendoline



Gwendoline et Mickaël

# A LILLE ET COMINES, DEUX RÉSIDENCES FERMENT LEURS PORTES

Les résidences Les Glycines et Les Peupliers ont fermé leurs portes en mai après de longs mois de préparation et de transition. Au total, 42 personnes accompagnées ont été concernées.

C'est la fin d'une histoire longue de 42 ans pour la résidence Les Glycines, à Lille, et de 52 ans pour Les Peupliers, à Comines, partagée par des résidents, leurs proches, des professionnels, bénévoles et partenaires... et le début d'une nouvelle aventure pour 42 résidents des sites de l'Habitat ! Car si deux sites disparaissent, la fermeture a entraîné une dynamique de mouvement concernant, au total, 42 personnes accompagnées. Pendant plusieurs mois voire années, ils ont été accompagnés par les équipes dans la réécriture de leur projet. Certains ont quitté une résidence pour une autre, d'autres une résidence pour un appartement ou encore un appartement de proximité pour rejoindre un logement avec un accompagnement par le SAVS...

Un long travail a été mené pour aider les résidents à construire un nouveau projet, se projeter et gagner en autonomie lorsque c'était nécessaire. A Fives, un studio a par exemple été dédié à des évaluations plus d'un an avant la date butoir.

## Faire évoluer les projets

Cette période de préparation a parfois duré jusqu'à 4 ans pour certains et s'est intensifiée au cours des deux dernières années. « Ils ont vécu une longue période de transition, souligne Catherine Leblanc, chef de service des résidences La Source et Les Peupliers, qui a fait l'objet de discussions et d'un travail majeur pour mener des projets importants. » Une période face à l'inconnu qui a parfois généré de l'inquiétude. « En fonction de ce qu'envisageaient les résidents et des potentiels, nous avons réfléchi à comment les aider à faire évoluer leur projet. » Comme pour une ancienne résidente des Peupliers qui a rejoint, avec son compagnon, un appartement de proximité, à deux pas de la résidence Matisse. Petit à petit, des apprentissages (gestion du budget, repas...) l'ont aidée à envisager son projet de vie à deux avec confiance.



## En dix ans...

1969

Ouverture de la résidence Les Peupliers à Comines

1976

Ouverture des résidences La Source et la Clairière et création de la direction des foyers

1979

Ouverture des Glycines, de l'Envol et des Studios 107. Les 6 sites et la direction des foyers donnent alors le nom Foyers 7 à l'établissement qui les rassemble.

## UN PROJET D'HABITAT INCLUSIF À L'ÉTUDE À LILLE-FIVES

La résidence Les Glycines a été créée en 1979. D'abord implantée rue Saint-Gabriel à Lille, elle a déménagé place du Prieuré au milieu des années 1990. Pendant plus de deux ans, les 18 résidents et l'équipe qui les accompagnait se sont préparés à la fermeture, intervenue en mai. Une page se tourne pour ce site... qui devrait vivre une nouvelle vie au cours des prochains mois ou années. Une étude va être lancée à l'automne pour y envisager un projet d'habitat inclusif, conformément aux orientations annoncées lors de l'assemblée générale de l'association, en juin dernier. Face aux désirs croissants de liberté, d'accès à une forme d'habitat classique, « au milieu de tous », mais aussi pour prévenir des situations d'isolement, ce nouveau modèle d'habitat partagé se développe. En juin 2020, Denis Piveteau et Jacques Wolform remettaient un rapport au Gouvernement sur l'habitat accompagné, partagé et inséré dans la vie locale. Ils formulent des recommandations pour favoriser les initiatives, notamment par l'assouplissement des cadres techniques et juridiques en place. Place du Prieuré, la configuration des lieux semble favorable à un projet destiné à répondre aux souhaits de « vivre chez soi sans être seul ».

Le bâtiment ayant abrité la résidence Les Glycines est situé au cœur de Fives.



# 50 ANS DE VIE PARTAGÉE AUX PEUPLIERS

Participation à la vie locale et multiples initiatives de partage avec les habitants ont caractérisé Les Peupliers.

Plongée dans 50 ans d'histoire avec trois anciens salariés de la résidence cominoise, premier site d'hébergement de travailleurs d'Esat de l'association.

En 1963, l'Esat de Comines est créé. 6 ans plus tard, le foyer Les Peupliers voit le jour place du général de Gaulle. Il est alors un site pionnier, l'un des rares où sont hébergés des travailleurs d'Esat et le premier géré par l'association Les Papillons Blancs de Lille. « C'est aujourd'hui rentré dans les mœurs mais dans les années 60 à 80, confier son enfant revenait parfois pour les parents à le lâcher », souligne Joëlle Vienne. L'ancienne salariée a été chef de service des Peupliers de 1996 à 2012. Elle se souvient du sentiment de culpabilité vécu par de nombreuses familles.

Avant de rejoindre la grande maison bourgeoise, quelques résidents sont hébergés en face de l'Esat, à Comines Sainte-Marguerite. Lorsqu'ils quittent la maison située à proximité de l'établissement pour le bourg de Comines, une gérante les suit. « Elle avait comme un rôle de Maman pour eux. » Quelques années plus tard, une autre dame prend la relève. Un engagement personnel pour les deux femmes, souligne Joëlle Vienne, qui se souvient de leur implication pour que les résidents « soient propres, bien habillés, mangent bien », trois impératifs fondamentaux. Une autre époque à laquelle on achetait des pulls en lot pour faire des économes, un demi-cochon à la ferme et où les légumes poussaient au fond du jardin.

**« Rien n'était écrit, tout était dans les mémoires. Doucement, des outils ont été mis en place pour favoriser l'accompagnement, envisager des projets, coucher la vie du foyer sur papier. »**

En 1981, Bénédicte Dubrunfaut rejoint les Peupliers après un court passage à la Clairière. Monitrice-éducatrice, elle est alors la première salariée diplômée sur le site. A son arrivée, la vie aux Peupliers est rythmée par des rituels bien ancrés : « Tous les résidents passaient au vestiaire puis à la douche dans une salle de bains commune. Chacun vaquait ensuite à ses occupations : tricot, lecture... C'était très calme, "discipliné". On cirait les chaussures tous les soirs et les professionnels rasaient les résidents. » Des résidents exclusivement de sexe masculin jusque dans les années 2010 (la Source était alors de son côté une résidence réservée aux femmes).



Petit à petit, l'équipe change et l'accompagnement évolue. La gestion du quotidien et l'animation laissent de plus en plus la place à l'émergence d'une démarche pédagogique et éducative favorisant les initiatives des résidents. « Au départ, rien n'était écrit, se souvient l'ancienne salariée, à part les coordonnées et informations de type numéro de Sécurité Sociale. Tout était dans les mémoires. Tout doucement, des outils ont été mis en place pour favoriser l'accompagnement, coucher la vie du foyer sur papier, envisager des projets... »

Au milieu des années 80, l'association devient propriétaire des lieux. En 1987, sept studios sont construits dans le jardin. « C'était révolutionnaire pour les Peupliers ! » se remémore Joëlle Vienne. Equipés d'une kitchenette et d'une salle de douche, ils permettent d'accompagner des projets d'autonomie et servent à certains de tremplin pour quitter le foyer. Les dortoirs qu'occupaient jusqu'à 6 personnes sont alors transformés en chambres individuelles. Mais les sanitaires restent partagés. « L'intimité était très limitée mais les résidents étaient habitués à cette vie de groupe intense qui sécurisait. » Petit à petit, l'emménagement de résidents plus jeunes fait bouger les choses, tout comme l'arrivée des premières femmes, dans les années 2010.

## « Une vie communautaire »

Au fil des ans et malgré les évolutions, les Peupliers conservent ce caractère « communautaire », cette « vie de famille », signe distinctif de la résidence cominoise, selon Thibault Vyle. Moniteur d'atelier à Comines de 1992 à 2002 puis à Lille de 2004 à 2010, Thibault Vyle se reconvertisse, devient surveillant de nuit à la Source deux années avant de rejoindre l'équipe des Peupliers. Celui qui faisait office de repère la nuit pour l'ensemble des résidents a parfois tissé des liens privilégiés. « C'était une particularité aux Peupliers : les résidents travaillaient dans le même Esat. Ils avaient une très bonne connaissance les uns des autres. L'ambiance n'était pas toujours idyllique, c'est normal. Mais cette grande maison avec une âme, c'était leur maison et ils s'y sentaient bien. » De 1981 à 2020, Bénédicte Dubrunfaut passe toute sa carrière aux Peupliers, sans jamais

se lasser. « Tout a tellement bougé, évolué. Il y a eu une véritable dynamique. » Parmi ses meilleurs souvenirs, des tranches de vie partagées avec les résidents : « Nous vivions avec eux. Les premières années, du vendredi soir au lundi matin non-stop les week-ends. Ou encore lors des transferts (séjours de vacances, ndlr). Nous vivions des choses ailleurs, des moments de complicité uniques qui m'ont laissé des souvenirs marquants. Dans les mois qui suivaient, nous pouvions nous appuyer sur ces expériences, par exemple dans des moments où les résidents allaient moins bien. » Bénédicte a partagé avec des résidents et d'autres professionnels « des aventures extraordinaires ». Soulignant le caractère novateur de nombreuses démarches menées à partir des Peupliers, Catherine Leblanc, chef de service, se souvient de ces « roads-trips à l'aventure, premiers transferts itinérants au sein de l'Habitat ». Comme un tour du Portugal en minibus. « Nous arpentions les campings, faisons des rencontres, étions invités chez les uns et les autres... C'était super inclusif ! » raconte Bénédicte Dubrunfaut.

## Forte intégration dans la ville

De retour à Comines, les résidents partageaient à nouveau la vie de la ville. Car si bon nombre de résidences sont intégrées dans leur quartier, l'inclusion prenait tout son sens dans la petite ville de Comines, éloignée du tumulte lillois. « L'intégration était excellente mais les résidents n'étaient pas fondus dans la masse », se souvient Joëlle Vienne. Ils avaient leur char lors de la fête des Louches, organisaient des fêtes dans le jardin, participaient à des actions culturelles avec les commerçants... L'inclusion et l'ouverture s'illustrait là parfaitement.

« Nous étions complémentaires dans l'action. » Joëlle Vienne se souvient de la construction par l'ancien maire, Henri Ségard, d'un premier logement au-dessus de son commerce, suivie de l'aménagement d'autres appartements à proximité, tous proposés à des résidents. « Les Peupliers restaient un lieu ressource un temps. Ensuite, les résidents locataires étaient accompagnés par le service foyer-logement d'Armentières pour installer une distance, vivre autre chose avec un maximum d'autonomie. »

Avant de se lancer dans la création, les participants se découvrent et découvrent différents jeux. Ici, des parents, une ludothécaire et un professionnel du SAAP.



## JOUONS TOUS ENSEMBLE : L'ACCESSIBILITÉ DES LUDOTHÈQUES EN JEU !

Jusqu'à la fin de l'année, le Service d'aide à la parentalité réunit parents, partenaires et professionnels autour d'un projet destiné à renforcer le lien parent-enfant à travers le jeu et favoriser l'accès aux structures d'accueil, les ludothèques en premier lieu.

Tous les samedis, Thomas, 11 ans, et son père, Serge Dubreucq, se retrouvent. Monopoly, Abalone, Uno... Père et fils partagent des moments souvent basés sur le jeu. « Avec l'âge, il m'entraîne vers des jeux plus complexes. Mais je ne sais pas lire et, sans pouvoir lire les règles, difficile de rentrer dans le jeu. » Serge se laisse donc guider par son fils alors qu'il aimerait lui aussi pouvoir parfois lui faire découvrir de nouveaux jeux. Aller à la ludothèque située à deux pas de chez lui serait tentant. Pourtant, Serge n'y a jamais mis les pieds. « J'aimerais mais je n'irais pas seul. J'aurais peur et je me sentirais perdu. »

### Agir sur l'environnement des parents

Serge a été accompagné par le Service d'aide et d'accompagnement à la parentalité (SAAP) et continue à participer aux actions collectives menées par le service (groupe de parents, groupes de paroles...). Depuis début mai, il contribue au projet du SAAP *Jouons tous ensemble: le jeu au service de l'inclusion*. Un projet soutenu par le Département du Nord et la Ville de Lille qui vise à renforcer le lien parent-enfant à travers le jeu et faciliter l'accès aux ludothèques, dans une dynamique en faveur de l'inclusion. L'intérêt des familles pour les temps ludiques est grand. Le jeu est d'ailleurs souvent utilisé comme outil d'intervention auprès des 36 familles accompagnées. Pourtant, sans soutien éducatif, elles se tournent peu vers les jeux de société. Les règles ne sont pas accessibles, souvent difficilement compréhensibles.

Par ailleurs, à l'instar de Serge, sans l'accompagnement d'un professionnel, parents et enfants sont peu nombreux à oser pousser la porte d'une ludothèque. Sur 13 familles interrogées en amont du projet, elles sont 9 à connaître l'existence des ludothèques et seulement 5 à indiquer fréquenter une structure, uniquement aux côtés d'un professionnel.

### Création d'un jeu coopératif

14 parents, les professionnels du SAAP et des partenaires culturels – au nombre de 4 pour

le moment – sont réunis autour du projet. Le SAAP entend agir sur l'environnement des parents, « une dimension essentielle de l'éducation », souligne l'équipe.

Ensemble, les participants créent un jeu accessible à tous. D'ici fin 2021, certains parents volontaires et ludothécaires plancheront sur ce jeu coopératif. D'autres décortiquent et transcrivent en facile à lire et à comprendre (FALC) les règles de deux jeux de société existants. Dans le cadre de ce projet inclusif, les séances ont lieu dès que possible dans l'une des ludothèques impliquées afin qu'elles deviennent des lieux repères pour les familles.

ce qui les freine, qu'est-ce qui empêche un bon accueil? Nous souhaitons que les lieux soient ouverts à tous. »

Dans le cadre du projet, l'équipe de la ludothèque lilloise sera sensibilisée à l'accueil de personnes porteuses de déficience intellectuelle. Une formation très attendue: « Nous sommes dans les mêmes locaux que le secteur petite enfance d'un centre social. De plus en plus d'enfants en situation de handicap sont accueillis et fréquentent la ludothèque. Les besoins sont omniprésents. »

### Adapter les méthodes d'animation

Maureen Samiez se souvient d'un petit garçon porteur de troubles du spectre de l'autisme qu'il a été difficile d'inclure dans les jeux de groupe. Sur la base de situations vécues, l'équipe souhaite profiter des échanges avec le SAAP pour adapter ses méthodes d'animation, « favoriser la mise en place d'activités qui pourront être partagées par tous les participants sans exception, qu'ils soient ou non en situation de handicap, et faire venir le public en situation de handicap ». Une première approche du FALC pourra également profiter aux familles dont la langue maternelle n'est pas le français, nombreuses dans le quartier de la ludothèque.

« Nous nous questionnions sur l'absence de parents en situation de handicap au sein de la ludothèque. Qu'est-ce qui les freine? Nous souhaitons que les lieux soient ouverts à tous. »

Avant le démarrage du projet, l'équipe du SAAP a interrogé des parents mais aussi six ludothèques de la métropole lilloise. Une seule dispose de « règles facilitées », disponibles pour de rares jeux. Une autre se base sur des supports vidéo pour favoriser la compréhension des règles. Mais aucune ne dispose d'un environnement adapté ou d'une aide humaine dédiée pour l'accueil de personnes en situation de handicap mental.

« Le projet nous tient à cœur, souligne Maureen Samiez, en contrat d'apprentissage monitrice-éducatrice à la ludothèque 1, 2, 3 soleil. Nous accueillons des enfants en situation de handicap mais, avant le démarrage du projet, nous nous questionnions sur l'absence de parents en situation de handicap. Qu'est-



Serge Dubreucq et Mohamed Slimani, animateur de l'association Le Pas de Côté, qui accompagne la création du jeu coopératif.

# DES JEUNES DE L'IMPRO RÉINVENTENT LE MONOPOLY

Des jeunes accompagnés par l'IMPro du Chemin Vert, à Villeneuve d'Ascq, ont créé leur version du Monopoly avec des règles adaptées aux contraintes de la vie quotidienne.

**A**u sein du GPVA<sup>1</sup> Appart de l'IMPro, à Villeneuve-d'Ascq, le jeu est l'un des meilleurs moyens d'apprentissage des jeunes. Dans cette optique, ils ont créé avec l'aide de leurs éducateurs leur propre jeu: IMProPoly, une adaptation du célèbre Monopoly. Le principe reste le même que dans la version originale: être le dernier avec de l'argent.

Les jeunes ont cependant choisi de modifier certains aspects du jeu, laissant libre cours à leur créativité et à leur imagination dans la conception des règles, des factures et du plateau.

**Réflexion autour de la conception, des règles, gestion d'un budget...**

Nées d'une concertation entre eux, les rues du célèbre jeu de société ont laissé place à des cases Esat et à des factures inspirées de leur vie quotidienne (loyer, courses etc.). La création de ce jeu est le fruit d'un travail de coopération entre les jeunes chacun réalisant une partie du jeu. Il a fallu également gérer le budget pour l'achat de matériel et travailler ensemble à la conception du pla-



Nicolas, Seydou, Nicolas, Iléna, Ibou et Benjamin.

teau et à la rédaction des règles du jeu.

Le jeu permet aux jeunes d'apprendre à gérer un budget et de prendre conscience des contraintes du quotidien.

« Il y a un réel message derrière chaque case puisqu'elles sont toutes tirées de moments de leur vie et de choses qu'ils aiment », confie Gauthier Delbecque, leur éducateur.

Il permet surtout à chacun de passer un bon moment avec les autres et même si chacun

veut remporter la partie, il est aussi question d'entraide dans ce jeu puisque les jeunes n'hésitent pas à se donner un coup de main lorsque l'un d'eux rencontre une difficulté.

Cela représente également un outil d'apprentissage à la prise de parole car les jeunes ayant participé au projet le présenteront à d'autres jeunes accompagnés par l'IMPro.

<sup>1</sup> Groupe de Préparation à la Vie Active



## L'UNAPEI HAUTS-DE-FRANCE ARRIVE RUE DU LONG POT

**L'équipe de l'Unapei Hauts-de-France rejoint Fives, des locaux en partie libérés depuis le départ du service d'accueil de jour.**

Après un an et demi passé à Bondues, dans des locaux de l'association Les Papillons Blancs de Roubaix-Tourcoing, l'Unapei Hauts-de-France s'est installée cet été dans nos locaux situés 62 rue du Long Pot, à Lille. Echelon régional du mouvement Unapei, elle regroupe 36 associations et est à la fois un organe de concertation, un outil de représentation et d'actions mutualisées pour les personnes en situation de handicap et leurs familles, les associations parentales et les organismes gestionnaires.

L'Unapei Hauts-de-France a notamment pour mission d'être la voix de ses membres au niveau régional, auprès d'instances politiques, administratives et associatives. Elle peut venir en appui aux associations et organismes gestionnaires, favoriser les

échanges, rencontres et réflexions entre les familles, personnes en situation de handicap et professionnels.

Parmi les actions d'actualité de l'association, la construction d'une banque d'images destinées à favoriser les transcriptions FALC ou encore une étude sur la fracture numérique qui touche les personnes en situation de handicap intellectuel. Des réflexions sont par ailleurs menées pour envisager la création d'un label « handicap et ville » qui distinguerait les collectivités agissant en faveur de l'inclusion ou encore celle d'un comité scientifique réunissant personnes en situation de handicap, parents, professionnels et universitaires.

[unapeihdf.org](http://unapeihdf.org)



Sébastien Ngugen, délégué régional, et Peggy Le Déaut, chargée de communication. Vitta Trovato, assistante de direction, est également membre de l'équipe.

# À HAUBOURDIN, DENIS PARTICIPE À LA RÉNOVATION DES CHAMBRES

Denis Notebard donne un coup de main à Gaëtan Carlier, technicien, au foyer de vie Les Cattelaines. Une activité épanouissante et qui lui permet de développer des compétences.

**A**u foyer de vie Les Cattelaines, à Haubourdin, Gaëtan Carlier, technicien en charge de l'entretien des bâtiments, propose régulièrement aux résidents de se joindre à lui pour certaines missions. « Ils sont quelques-uns à apprécier, à être demandeurs, pour le nettoyage des véhicules notamment, une fois par semaine », indique Gaëtan Carlier.

Parmi les amateurs de travaux d'entretien, Denis Notebard répond souvent présent. Depuis plusieurs années, il donne spontanément un coup de main pour le transport de meubles, les allers-retours à la déchèterie... Petit à petit, Denis a exprimé l'envie d'aller plus loin. Une fois par mois en moyenne, Gaëtan Carlier repeint une chambre. Depuis le début de l'année, Denis le rejoint régulièrement, une participation attendue et aujourd'hui inscrite dans son projet. « Jamais au détriment des activités », souligne Gaëtan Carlier, qui ne compte pas sur l'aide de Denis mais sait que la motivation est grande chez le résident. « Denis déborde d'énergie et d'envie. S'il veut venir et qu'il est disponible, il vient. On essaie, on y va doucement, calmement, à son rythme. »

## Gagner en compétences et en confiance

Un rouleau entre les mains, Denis peignait au départ à sa hauteur. Petit à petit, il a gagné en compétences et en confiance. « Denis s'interdisait au départ d'essayer de peindre le bas du mur. Sans imposer, je me suis installé, ai commencé à peindre. Sans rien dire, Denis m'a rejoint et a reproduit mes gestes. »



Denis Notebard et Gaëtan Carlier

L'apprentissage est constant. Gaëtan adapte le matériel, choisit des rouleaux faciles à manier, opte pour des bacs qui permettront de mieux doser la peinture... Tout est fait pour que Denis puisse se débrouiller au maximum seul. Denis s'épanouit aujourd'hui dans cette

activité qui lui apporte fierté, comme lorsqu'il a contribué aux travaux de peinture de la « salle des copains », un tout nouveau lieu partagé dans sa maison, les Floralties.

## UN PARTENARIAT FLORISSANT AVEC LE MUSÉE DE PLEIN AIR

Au printemps, une partie des plantes destinées aux potagers et parterres de fleur ont été fournies par les jeunes de l'IMPro au musée de plein air.



C'est une grande fierté pour 15 jeunes accompagnés par l'IMPro du Chemin Vert. En mai dernier, des semis qu'ils ont produits ont rejoint les jardins du musée de plein air, à Villeneuve-d'Ascq. Pour la première fois, leur production était destinée à un organisme extérieur.

Ce partenariat entre l'IMPro et le musée de plein air de Villeneuve-d'Ascq est né après la visite du parc par les jeunes. Un lien se noue entre les éducateurs et Gaëtan Note, animateur au sein du musée. L'idée d'un partenariat arrive rapidement sur la table. Le musée confie à l'établissement la production de 15 plants de tomates, 10 plans de courgettes et de potirons mais également de fleurs.

La coopération permet aux jeunes de l'IMPro de « sortir du cocon de l'atelier », souligne Aurélien Guetière, moniteur technique spécialisé, et de faire un premier pas vers ce que sera leur vie dans le monde du travail tout en montrant leurs capacités dans une situation concrète. Dans le potager dédié, un panneau « fait par l'IMPro » a été installé.



# LE PRÊT DE VÉLOS NOUVEL ATOUT DE L'ESAT À LOOS

Depuis juin, le centre de nettoyage auto de l'Esat, à Loos, prête des vélos à ses clients, un petit plus qui permet de booster les prestations à destination des particuliers.

Le temps du nettoyage de leur véhicule à Loos, les clients peuvent désormais repartir à vélo! Une initiative pratique et ludique mise en place pour favoriser la diversification de la clientèle de l'Esat du Groupe Malécot vers plus de prestations pour les particuliers. Ces derniers représentent actuellement 50% de l'activité de l'atelier.

Avant la mise en place de ce service gratuit, les clients se retrouvaient confrontés au fait que, pendant la durée de la prestation, ils étaient sans véhicule. Le système de prêt de vélos permet à l'Esat de gagner en attrac-

tivité. Il rend plus accessible le service aux particuliers et amène de nouveaux clients à l'établissement. Par conséquent, les travailleurs nouent des contacts avec un nouveau public, une démarche qui valorise d'autant plus leur travail.

### Prêt d'équipements

Les deux vélos sont électriques, pliables et adaptés au milieu urbain. Ils sont prêtés avec un panier garni d'un casque, d'un antivol et d'un gilet de sécurité. La flotte devrait être étoffée dans les mois à venir, en fonction de l'évolution de l'activité du centre de nettoyage auto.

## LE CENTRE DE NETTOYAGE AUTO

Crée en 2006

50 véhicules nettoyés chaque mois

14 travailleurs au sein de l'atelier

89 rue Georges Potié à Loos  
03 20 08 04 23

## DES TRAVAILLEURS DE SECLIN CHEZ AUCHAN

Saint Honoré, patron des meuniers, marchands de farine, boulangers et pâtisseries est fêté le 16 mai. A cette occasion, le magasin Auchan à Fâches-Thumesnil a organisé une opération spéciale mi-mai en impliquant l'Esat du Groupe Malécot.

Vendredi 14 mai, cinq travailleurs de Seclin étaient présents aux rayons boulangerie, pâtisserie et en vente directe. Un stand leur a permis de mettre en avant l'association avec vente de brioches, gâteaux et pâtisseries. Certains ont également participé au conditionnement de produits au rayon boulangerie. Le fruit de la vente de cette journée a été reversé au site de Seclin de l'Esat. Merci à Auchan Fâches-Thumesnil!



► Lire page 26

notre article au sujet  
du partenariat avec Auchan

# RENFORCER LES PASSERELLES ENTRE ESAT ET ENTREPRISE ADAPTÉE

Entre janvier et août, six travailleurs de l'Esat ont rejoint l'entreprise adaptée du Groupe Malécot en mise à disposition. Une nouvelle dynamique qui favorise la fluidité des parcours.

Basée à Marcq-en-Baroeul, l'entreprise adaptée (EA) du Groupe Malécot est spécialisée dans l'entretien de locaux, l'entretien des espaces verts ou encore les services d'aide aux entreprises (tri de déchets, déménagement/débarras, second œuvre...). Sur 120 agents, ils sont plus de 80 agents de propreté et d'hygiène à assurer une quarantaine de chantiers, au total, cette année. Régulièrement, l'entreprise adaptée fait appel à Pôle emploi, Cap emploi ou encore aux missions locales pour recruter des personnes en CDD et ainsi faire face aux absences.

## Des compétences en interne

Tout en maintenant le recours aux CDD, l'établissement a décidé au début de l'année de faire appel à l'Esat pour combler certaines absences. « Nous sommes partis du postulat que nous avions des compétences en interne », indique Pierre Lemaire, directeur de l'EA. En réduisant le recours au CDD, l'EA se prive de certaines aides aux postes mais participe à favoriser les parcours entre Esat et EA.

« Ce système permet de confronter les travailleurs aux réalités du terrain et répondre à l'envie de découvrir un fonctionnement qui se rapproche du milieu ordinaire de travail, en lien avec leurs projets.

Au sein de l'Esat du Groupe Malécot, de nombreux travailleurs sont en « mise à disposition ». Ils font toujours partie des effectifs de l'établissement mais sont détachés chez un client. C'est dans ce cadre que des travailleurs rejoignent régulièrement l'EA depuis janvier, essentiellement au poste d'agent de propreté et d'hygiène mais pas seulement. « Il y a moins de turnover dans les autres secteurs mais la démarche peut être la même pour tous. »

## Des axes à retravailler pour certains

Début juin, le premier travailleur à rejoindre l'EA en CDI après une mise à disposition l'a été sur un poste de préparateur de commandes (lire encadré). Une expérimentation d'un mois pour le travailleur, l'EA et le client en vue d'une éventuelle embauche. Car c'est l'un des objectifs visés par la démarche : il ne s'agit pas de recourir à l'Esat pour disposer de main-d'œuvre mais bien de favoriser « la fluidité des parcours ». « Ce système de passerelle entre Esat et EA permet de confronter les travailleurs aux réalités du terrain, répondre à l'envie de découvrir un fonctionnement qui se rapproche du milieu ordinaire de travail, en lien avec leurs projets. Si cela matche des deux côtés et que le besoin de recrutement est confirmé, une embauche en CDI peut être proposée. »



En juin, Cédric Freymont a quitté l'Esat pour l'entreprise adaptée. Il intervient comme préparateur de commandes chez KSB, fabricant de pompes et de robinetterie industrielles.

La durée de la mise à disposition est variable selon le projet du travailleur et les besoins de recrutement identifiés. Dans tous les cas, elle n'excèdera pas six mois. CDI à la clé ou non, la mise à disposition constituera une expérience bénéfique. « Après quelques mois, nous pouvons constater que le travailleur n'a pas ou pas encore le profil pour rejoindre l'entreprise adaptée. Nous définissons les axes qui doivent

être approfondis et les partageons avec le travailleur mais aussi les encadrants de l'Esat. » La porte ne sera pas alors définitivement fermée. Si une évolution est constatée au sein de l'Esat, une deuxième tentative pourra être réalisée.

Fin août, 6 travailleurs avaient été ou étaient en mise à disposition au sein de l'EA. Deux d'entre eux ont rejoint l'entreprise en CDI.

## L'ESAT POUR TREMLIN

Le 1<sup>er</sup> juin 2021, Cédric Freymont a signé un CDI au sein de l'entreprise adaptée. Un accomplissement pour le jeune homme qui a construit son projet professionnel au fil des années au sein de l'Esat. Après l'IMPro de Wahagnies, Cédric Freymont gagne le site de Loos en décembre 2008. « J'étais réticent au départ. Je voulais et je sentais que je devais aller en entreprise. Mais c'est finalement bien d'être passé par l'Esat. C'était comme un tremplin pour moi. » Avec pour principal métier celui de préparateur esthétique de véhicules, Cédric Freymont découvre plusieurs métiers et entreprises. Tour à tour préparateur de véhicules chez des concessionnaires automobiles, boucher, agent logistique, chauffeur-livreur... Il finit par faire des essais

en tant que préparateur de commandes, un métier qui lui convient. Fin avril, on lui propose de découvrir ce poste chez KSB, à Sequedin. Il est alors en mise à disposition et rejoint une équipe de l'EA sur place 5 jours sur 7 dans l'entrepôt dédié aux expéditions. En un mois, Cédric Freymont fait ses preuves et confirme son envie de rejoindre l'EA. « J'avais bien une appréhension à l'idée de quitter la sécurité de l'Esat mais je me suis dit qu'il fallait me lancer. » Cédric a le sentiment d'avoir trouvé sa place et garde en mémoire les années passées à l'Esat : « Je me sens à l'aise. J'ai atteint mon objectif. L'Esat, c'était comme une deuxième école. Si je n'étais pas passé par là, ça aurait peut-être été difficile de rejoindre ou de rester en entreprise. »

# A ARMENTIÈRES, NOUVEAU LIEU DÉDIÉ À LA PRODUCTION ALIMENTAIRE

Petit à petit depuis le printemps dernier, le nouveau bâtiment de l'Esat, sur le site d'Armentières, prend vie. Découverte avec quelques chiffres-clés.

## 1000

C'est en mètres carrés la superficie du nouveau bâtiment sur le site d'Armentières.

## 4

Le bâtiment réunit 4 activités : traiteur, brasserie, conditionnement alimentaire et torréfaction de café.

## 20

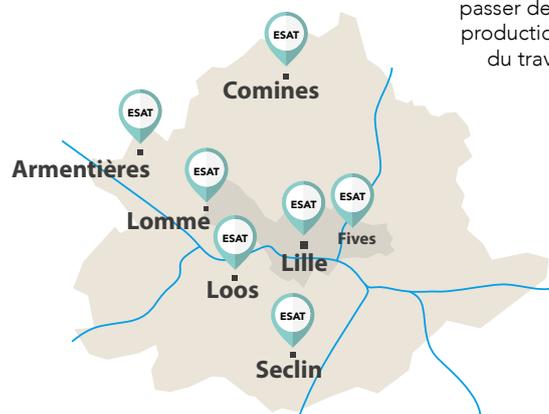
L'extension du site d'Armentières va permettre à l'équipe traiteur, en fonction de l'évolution des commandes, de voir son effectif doubler, passant de 10 à 20 travailleurs, encadrés par 2 moniteurs. Sans développement commercial et avant la crise sanitaire, cette activité traiteur connaissait une évolution spectaculaire : entre 2018 et 2019, son chiffre d'affaires a augmenté de plus de 50%.

## 4

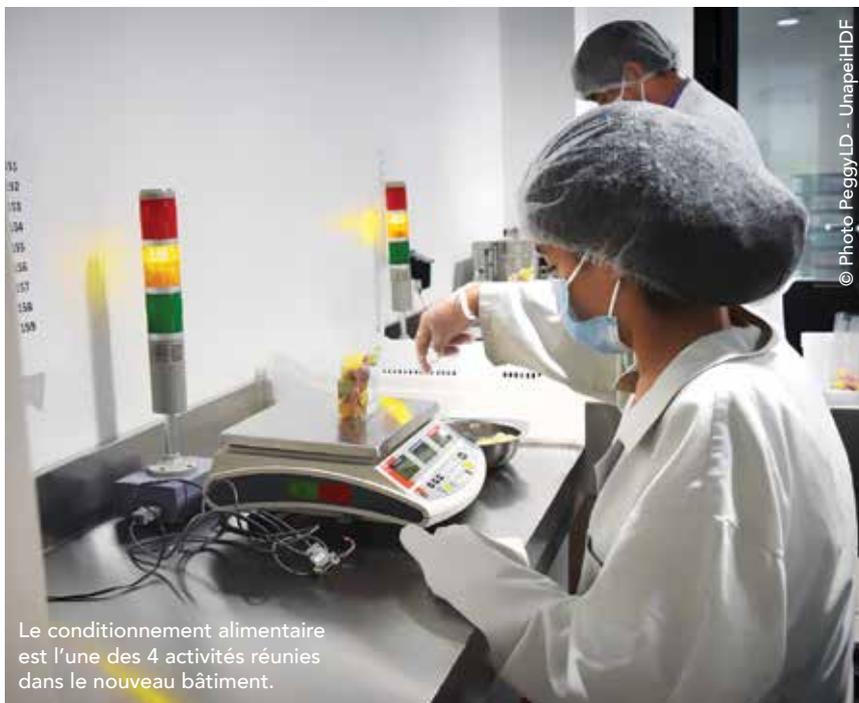
L'Esat travaille sur le développement d'une gamme de 4 biscuits, des douceurs qui pourraient voyager à travers la France d'ici la fin de l'année.

## 8

Depuis sa création en 2015, la bière La Léonce d'Armentière ne cesse de se développer. Deux gammes sont aujourd'hui proposées : la Léonce et 18/6. La première compte 5 bières (blonde, blanche, triple, brune, ambrée), la deuxième 3 (IPA, double black IPA et black IPA, une petite dernière qui a vu le jour cet été). Depuis cet été, le nombre de médailles obtenues par la brasserie s'élève à 15 ! 5 bières ont obtenu une médaille lors des World Beer Awards 2021. Les 8 produits ont désormais chacun au moins une médaille à leur actif !



**122** personnes sont accompagnées par 30 professionnels sur le site d'Armentières, l'un des sept sites de l'Esat du Groupe Malécot.



Le conditionnement alimentaire est l'une des 4 activités réunies dans le nouveau bâtiment.

## 1360

La capacité de production de la brasserie est multipliée par 5, passant de 330 à 1360 hectolitres. Les « anciennes » cuves sont conservées dans le local de 65 m<sup>2</sup> initial. Elles seront utilisées pour des expérimentations et brassins éphémères.

Dans le nouveau bâtiment, il y a par ailleurs de la place pour accueillir 3 cuves supplémentaire, si besoin.

## 12

Produit star de l'Esat à Armentières, la bière La Léonce est étiquetée sur place. En augmentant la capacité de production, l'effectif mobilisé pour l'étiquetage pourrait passer de 5 à 15 voire 20 ETP. Au-delà de la production brassicole, l'activité assure ainsi du travail en atelier conditionnement.

## NOUVEAUX MÉTIERS EN LIEN AVEC LA LOGISTIQUE

Sur le site d'Armentières, les travailleurs occupent 7 métiers : ouvrier en couture, aide-magasinier, préparateur de commande, agent de transformation alimentaire, agent de propreté et d'hygiène, agent de conduite de système industriel et agent polyvalent de restauration. Avec l'apparition d'un deuxième bâtiment principal et le développement des activités alimentaires, de nouveaux métiers vont voir le jour en lien avec la gestion des flux logistiques. De nouveaux métiers sur le site qui pourraient favoriser l'intervention de travailleurs lors de prestations en entreprise ou mises à disposition, dans un domaine sollicité par les entreprises.

Visite du nouveau bâtiment au terme de l'assemblée générale, le 26 juin dernier ▶ [Lire page 32](#)



EN BREF..

## ADAPTE TON PARC: DES RÉSIDENTS SUR SCÈNE

Fin juin, 8 résidents seclinois étaient sur la scène de l'événement *Adapte ton parc* à Wingles (Pas-de-Calais), aux côtés de l'artiste lillois Seb Dil et de Dominique Charlet. Ce dernier est le président de l'association *Un autre regard* – dont le but est de favoriser l'épanouissement des personnes en situation de handicap – qui a donné son nom à une chanson écrite et composée fin 2020 par Seb Dil, qui incite à « *apprendre de nos différences et voir toutes nos ressemblances* ». Quatre personnes accompagnées par Temps lib' avaient participé au tournage du clip de la chanson.

A Wingles, la plupart des participants de la résidence Gaston Collette montaient sur scène pour la deuxième fois en 7 jours, une semaine après une participation lors de la Nuit du handicap (lire page 38).

*Un autre regard, un chanson et un clip à (re)découvrir sur YouTube, sur la chaîne de « Seb Dil ».*



## CFA LANTA: RÉVISIONS LUDIQUES!



Fin avril, 12 apprentis du centre de formation des apprentis spécialisés (CFAS) devaient réaliser leur « chef d'œuvre », une épreuve du CAP dans laquelle les candidats expriment leurs talents et valorisent leurs compétences. Les apprentis PSR (Production et Service en Restauration) devaient offrir un repas gastronomique dans un centre d'hébergement et de réinsertion sociale. Les apprentis APH (Agent de Propreté et d'Hygiène) devaient aller à la rencontre de collégiens et lycéens. Un séjour pédagogique était prévu à Paris en clôture. La crise a eu raison de ces projets... mais l'équipe du CFAS a rebondi et proposé un concours. Pendant 3 jours, un « CFA Lanta » a mêlé épreuves professionnelles et générales. 3 défis attendaient les apprentis chaque matin : préparer un « dîner presque parfait », rendre étincelante la baie vitrée du hall d'entrée de l'IMPro et réaliser une frise historique. L'occasion de réviser dans la bonne humeur !

## CAMPAGNE DE VACCINATION

Coup de pouce pour 80 personnes accompagnées par les services de l'Habitat. Les 1<sup>er</sup> et 8 juin puis 13 juillet, trois rendez-vous ont été programmés avec le centre de vaccination du centre hospitalier d'Armentières. Une démarche collective qui a permis aux personnes souhaitant se faire vacciner contre la covid-19 de partir en vacances cet été en ayant accompli cette démarche. L'ensemble de nos établissements et services accompagnent toutes les personnes qui le souhaitent dans leur démarche de vaccination.



## NOUVEAU LIEU POUR L'IMPRO

D'ici fin 2021, les groupes de préparation à la vie active (GPVA) et l'antenne de Villeneuve-d'Ascq du Centre de Formation des Apprentis Spécialisés (CFAS) de l'IMPro du Chemin Vert seront regroupés sur un nouveau site. Ils quittent deux sites dans le quartier d'Ascq pour des locaux plus spacieux à proximité de l'hôtel de ville. En 2021-2022, le CFAS accompagnera 16 apprentis dont 5 devraient passer un CAP en 2022. Parmi les nouveautés cette année : un apprenti prépare le CAP coiffure.

## LE PCPE DÉMÉNAGE

Auparavant installée dans des locaux partagés avec le centre habitat de l'IME Lelandais, à Villeneuve-d'Ascq, l'équipe du Pôle de Compétences et de Prestations Externalisées (PCPE) a rejoint au printemps le siège de l'association, à Hellemmes.

## DOSSIER

# ILS S'ENGAGENT À NOS CÔTÉS

Nous avons rencontré quelques-uns des nombreux partenaires que compte l'association Les Papillons Blancs de Lille. Ensemble, nous agissons notamment pour améliorer la prise en compte des besoins de tous les enfants à l'école, favoriser le développement des compétences et les parcours professionnels de travailleurs d'Esat, rendre plus accessible l'art contemporain ou encore faciliter la pratique du sport, essentielle pour tous. Ils racontent des découvertes qui, parfois, bousculent, ouvrent de nouveaux horizons, enrichissent, font avancer.

Voici un (petit) aperçu des indispensables partenariats développés, de ces rencontres sur le chemin vers une société plus solidaire et inclusive.

## SOMMAIRE



Atelier cuisine à l'IMPro pour la Cuisine de Jeannette

20



Simon Crage, travailleur de l'Esat, sur le site d'Houplines de l'entreprise Dispeo.

25



Entraînement du Seclin PPP.

28

L'IMPro, labo  
d'une jeune pousse

Page 20

Recours au FALC pour ouvrir  
les expos à tous

Page 21

« Construire des ponts avec  
souplesse » avec le GES Miriad

Page 22

DiagnoVie : une collaboration  
au-delà des dépistages covid

Page 23

« Voir tous les possibles » : l'expérience  
de Jetlane avec l'Esat

Page 24

« Soutenir le tissu local » :  
une jeune marque fait appel à l'Esat  
pour un nouveau produit

Page 24

Chez Dispeo, des missions  
qui s'étoffent pour l'équipe de l'Esat

Page 25

A Fâches, Auchan fait « un bout de  
chemin » avec les travailleurs de l'Esat

Page 26

A Haubourdin des liens noués à partir  
de deux classes inclusives

Page 27

Accès au sport pour tous : zoom sur  
trois clubs en lien avec l'association

Page 28

# L'IMPRO, LABO D'UNE JEUNE POUSSE

Pendant plusieurs mois, l'IMPro du Chemin vert a été impliqué dans les premiers pas de l'entreprise « La Cuisine de Jeannette », créée par une jeune entrepreneuse lilloise.

**D**epuis janvier, Ombeline Gille, 24 ans, prépare avec des jeunes de l'IMPro du Chemin Vert des compotes engagées. Rien que ça. Au cœur de son projet et de sa vie, la rencontre. « *J'adore l'humain, j'ai toujours eu envie de faire quelque chose pour et avec les autres.* » En 2019, étudiante en école de commerce, Ombeline part six mois en Inde. Bénévole auprès des Missionnaires de la Charité à Calcutta, elle rejoint une structure qui accueille des femmes en situation de handicap. Une révélation: « *Il a fallu attendre 22 ans pour que je rencontre le handicap, c'est fou! On parle d'inclusion mais on n'y est pas encore en France... La méconnaissance installe une distance et génère la peur de mal faire.* » L'expérience marque la jeune lilloise. « *J'ai découvert beaucoup de joie, de simplicité, de spontanéité. J'ai appris et j'ai été transformée.* »

« **Il a fallu attendre 22 ans pour que je rencontre le handicap, c'est fou! La méconnaissance installe une distance et génère la peur de mal faire.** »

De retour en France, Ombeline décide d'agir. Un brin idéaliste, jamais utopiste, elle construit un projet autour de sa passion pour l'alimentation et s'attache à suivre cette citation de Gandhi, qui résume son engagement: « *Sois le changement que tu veux voir dans le monde.* » Ombeline ne veut pas que l'on fasse pour elle. Soucieuse de participer à l'évolution vers « *une société plus juste et plus sobre* », elle rejoint une « *major entrepreneur* » au sein de l'école Audencia Business School, à Nantes, en septembre 2020 et met en place une stratégie pour créer « *La Cuisine de Jeannette* ». Elle mijote des compotes et soupes produits à partir de fruits et légumes déclassés et utilise des bocalux récupérés pour l'instant auprès d'Emmaüs. « *Aujourd'hui, 40% des fruits et légumes produits ne sont pas consommés.* » L'étudiante entrepreneuse se lance dans une aventure hu-



Des séchoirs (ici présentés par Mickaël) ont été fabriqués par les jeunes.



Yusra et Ombeline lors d'un atelier en cuisine.

maine et responsable. Consciente des difficultés rencontrées par les personnes en situation de handicap dans l'emploi, elle vise l'inclusion. Ombeline se rapproche de l'IMPro et propose de mettre en place des ateliers hebdomadaires avec quelques jeunes. A Villeneuve-d'Ascq, les adolescents accompagnés découvrent notamment les métiers de la restauration. Tous vivent des années charnières pendant lesquelles la découverte du milieu professionnel est essentielle.

Ombeline se nourrit de la rencontre avec les jeunes, teste, expérimente et trouve de nouvelles idées à l'IMPro, avance avec les jeunes et l'équipe. « *J'apprends à mieux comprendre le handicap et, au fil du temps, des liens ont été créés avec certains jeunes qui participent régulièrement.* » Les jeunes quant à eux sont sensibilisés à la réalité du terrain, acquièrent une conscience professionnelle. « *C'est un partenariat donnant-donnant* », relève Rachel Dos Santos, chef de service de l'IMPro. « *Grâce au projet d'Ombeline, les jeunes bénéficient d'un autre éclairage, un regard extérieur qui permet d'objectiver les choses et de favoriser l'ouverture de l'établissement. C'est un réel atout dans une démarche de professionnalisation.* » « *Nous produisons et vendons en interne des légumes et des fleurs, complète Aurélien Guetiere, éducateur technique spécialisé. Le projet rend concret la relation et les exigences des clients.* »

## Des idées nées de la collaboration

Ombeline associe l'IMPro dès que possible. Elle a ainsi conçu son logo avec l'aide des jeunes ou encore réalisé et envoyé les étiquettes pour impression avec Thomas, 17 ans. Ce jeudi après-midi de mai, deux groupes sont formés. L'un part en cuisine avec Ombeline pour préparer des compotes, l'autre avec Aurélien Guetiere pour le conditionnement

de plantes aromatiques. Car, petit à petit, des idées sont nées rue du Chemin Vert, soufflées par l'IMPro, comme celle de collecter un laurier peu valorisé, de le faire sécher puis de le mettre en vente. Dans leurs ateliers, les jeunes ont construit des séchoirs. Ils ont aussi réalisé des semis pour produire lavande, menthe ou encore soucis et ainsi participé à étendre la gamme de produits estampillés « *Jeannette* ».

## Une aventure prometteuse

Face au produit fini, conditionné et étiqueté, la fierté est grande. « *On a fait du bon boulot, c'est incroyable!* » souligne Mickaël, 16 ans, enthousiaste. Ombeline repart quant à elle chaque jeudi « *avec le smile!* » reboostée par la rencontre avec les jeunes.

Fin juin, le partenariat entre l'IMPro et Ombeline Gille a touché à sa fin... Une aventure prometteuse qui pourrait bien se poursuivre sous une autre forme.

[www.lacuisinedejeannette.com](http://www.lacuisinedejeannette.com)

## ACCÉLÉRATION EN SEPTEMBRE

Les premiers mois, Ombeline Gille s'appuyait essentiellement sur le bouche-à-oreille pour vendre ses produits. A l'automne 2021, elle lancera une campagne de financement participatif pour faire décoller la Cuisine de Jeannette. A terme, la Lilloise souhaiterait disposer de sa propre cuisine, un lieu de transformation pour sa marque mais aussi pour permettre aux producteurs de préparer leurs propres produits. En parallèle, des ateliers de cuisine « *responsable* » seraient proposés pour favoriser la rencontre et la sensibilisation.

Visite de l'exposition Colors, etc. en juillet avec quelques membres de l'équipe de l'Esat chargée de la transcription en FALC.

## « NOUS AVONS TOUS NOTRE PLACE DANS LES EXPOSITIONS »

Il reste beaucoup à faire en matière d'accessibilité. Depuis plus de 7 ans, l'association lille3000 a recours au FALC avec l'ambition d'ouvrir ses expositions à tous. Rencontre avec Eloïse Juillion et Marion Tinoco, membres de l'équipe des relations publiques.

La première collaboration avec le mouvement Unapei remonte à 2015 et la réalisation d'un livret d'exposition en facile à lire et à comprendre (FALC) par l'association Les Papillons Blancs de Dunkerque pour Renaissance. lille3000 a ensuite fait appel à l'association Les Papillons Blancs de Lille. Depuis, ce sont les sites de Seclin et, essentiellement, celui de Fives qui assurent les transcriptions.

Nous souhaitons ouvrir les expositions à tous. C'est aujourd'hui l'un de nos grands enjeux : diversifier les publics et porter la même attention à chacun, y compris aux personnes en situation de handicap longtemps mises de côté. De cette ambition découle une mission pour lille3000 : aller à la rencontre de nouveaux publics et créer du lien. L'édition d'un support en FALC est aujourd'hui un incontournable, au même titre que le dossier pédagogique pour l'information des écoles.

**L'art contemporain peut sembler inaccessible. Pourtant, chacun est légitime et a une expérience à vivre.**

Le premier document a rencontré un grand succès, pas uniquement auprès des personnes en situation de handicap. Il profitait aux enfants ou encore aux personnes qui ont des difficultés dans la maîtrise de la langue française.

Il n'est pas toujours évident de se sentir légitime à visiter les expositions proposées par lille3000. Pour beaucoup, l'art contemporain semble encore inaccessible. Le FALC est aujourd'hui un outil majeur pour décomplexer et montrer que nous

avons tous notre place dans les expositions. Chacun est légitime et a une expérience à vivre, qu'elle soit intellectuelle, sensorielle, émotionnelle...

Les discours artistiques peuvent être difficiles à saisir. Nous sommes parfois invitées à participer à un atelier de transcription, au sein de l'Esat. Les échanges et les regards des travailleurs sur nos écrits apportent une richesse. Ils ont parfois mis en lumière des liens ultra logiques, des décryptages auxquels nous n'avions pas pensé. Cette pluralité des regards nous aide à synthétiser et à adapter les discours en fonction des publics.

Devenue logique, la démarche FALC est enthousiasmante et stimulante. Elle nous pousse à envisager d'autres outils, explorer d'autres pistes. Sur chaque site d'exposition, des médiateurs sont présents, pas seulement pour surveiller mais pour renseigner les visiteurs. En 2015 puis 2019, des médiateurs ont été formés à l'accueil de personnes en situation de handicap, une formation menée avec la Ville de Lille. Ces temps étaient dédiés à la gestion de l'espace et à l'accueil des personnes malvoyantes, à mobilité réduite ou malentendantes. Nous souhaiterions développer la formation pour un accueil de

tous les publics en situation de handicap, y compris porteurs de déficience intellectuelle.»

Exposition Colors, etc. au Tripostal, à Lille, jusqu'au 14 novembre. Livret d'exposition en FALC sur demande à l'accueil.

### L'AVENTURE LILLE3000

lille3000 est une association née après Lille 2004, capitale européenne de la culture. Tous les 2 à 4 ans, des événements de grande envergure sont programmés. La dernière « édition » remonte à 2019. Eldorado avait alors réuni 2,5 millions de visiteurs. Le prochain grand rendez-vous intitulé Utopia démarrera en avril 2022. Entre deux éditions, des expositions sont proposées. lille3000 réunit de grands noms mais aussi des artistes de la scène émergente et vise à explorer les cultures, les grands enjeux de notre époque ou encore les complexités du monde de demain à travers l'art contemporain.

[www.lille3000.eu](http://www.lille3000.eu)



Les quatre livrets d'expositions en FALC réalisés en 2017, 2018, 2019 et 2021.

Gaëlle, monitrice éducatrice, et Enrique, lors d'une action collective proposée par le GES Miriad en décembre 2019. Ces ateliers permettent notamment aux enfants de se rencontrer et de partager un moment avec leur famille ou un professionnel qui les accompagne.



## « CONSTRUIRE DES PONTS AVEC SOUPLESSE »

Le GES Miriad travaille depuis plusieurs années avec le PCPE. La coopération avec notre association s'est intensifiée lorsque le GES a rejoint la communauté 360 Nord-covid. Rencontre avec Vincent Huet, son directeur général.

En 2011, Vincent Huet, aujourd'hui directeur du Groupe Economique Solidaire (GES) Miriad, reprend la direction de l'AMFD Métropole nord-est. Créée en 1930 pour venir en aide aux ouvrières du textile, cette association accompagne initialement les familles confrontées à des difficultés temporaires ou durables.

De fil en aiguille, elle ouvre également ses services aux personnes en situation de handicap et aux personnes âgées et fait face à un constat : de nombreuses structures proposent des services d'aide à domicile. « Nous avons souhaité changer l'angle d'attaque », indique Vincent Huet. L'AMFD décide d'accompagner les personnes sur la définition et la mise en œuvre de leur projet de vie et travaille autour d'une « approche écosystémique » de la personne. « Liens sociaux, valorisation des rôles sociaux, autodétermination... Nous avons développé une politique du « care », du « prendre soin » et nous sommes interrogés : comment aller au-delà du domicile ? Il fallait alors remplacer le domicile par l'habitat. »

### 250 places d'habitat inclusif

En 2013, l'AMFD commence à travailler sur la question de l'inclusion sociale par l'habitat, l'un des 4 axes aujourd'hui développés par le GES. Ce sont aujourd'hui 250 places d'habitat inclusif, existantes ou en préfiguration, qui sont portées sur une douzaine de sites.

En 2017, après un appel à coopération, deux autres associations rejoignent l'AMFD pour créer le GES : Asah'dom et AED. « Nous couvrons depuis l'ensemble du territoire de la

métropole lilloise. » 5000 personnes sont accompagnées chaque année par plus de 300 professionnels.

Si l'aide à domicile rassemble initialement les trois associations, leurs actions ne s'y résument plus et le GES Miriad refuse d'être réduit à une offre de services. « Nous avons une approche situationnelle. Nous accompagnons toute personne fragile ou vulnérable qui exprime le souhait de développer son projet de vie en autonomie : maman solo, jeune en situation de handicap, jeune sortant des foyers de l'ASE, personne âgée... » Au sein du GES Miriad, pas de critère d'âge ou de catégorie mais un dénominateur commun : « une farouche envie de vivre en milieu ordinaire mais un besoin d'appui et de ressources pour y parvenir, souvent en raison d'un réseau primaire inexistant ou dysfonctionnel ».

« Il ne doit pas y avoir de caisson étanche entre les parcours. Et si nous n'avons pas la réponse, nous pouvons aller la chercher. »

Le GES Miriad travaille autour d'une logique de plateforme inclusive. « Il ne doit pas y avoir de caisson étanche entre les parcours. Et si

nous n'avons pas la réponse, nous pouvons aller la chercher. »

Depuis plusieurs années, le GES Miriad travaille avec le Pôle de Compétences et de Prestations Externalisées (PCPE) Lille-Roubaix-Tourcoing (lire encadré). Fin 2020, les liens se renforcent entre le GES et Les Papillons Blancs de Lille autour d'une situation concrète. Un conseiller en parcours de la communauté 360 Nord-covid<sup>1</sup> reçoit l'appel du frère d'une personne en situation de handicap, atteint du covid et dont l'entourage professionnel (infirmier, aides à domicile) a exercé un « droit de retrait ». Epuisé, seul et très inquiet, Hervé Vassal<sup>2</sup> appelle le 0800 360 360 et fait part de l'urgence de la situation de son frère. Notre association contacte alors Eollis, également membre de la communauté 360, qui fait le lien avec Vincent Huet. « J'ai été interpellé un dimanche matin pour ce monsieur sans solution. Une solution temporaire a été trouvée très vite. Les choses se sont faites dans la simplicité. Ce qui primait, c'était l'intérêt de la personne. »

<sup>1</sup> En juin 2020, la communauté 360 Nord-covid a été créée pour répondre aux appels passés depuis le territoire du Nord au 0800 360 360, un numéro vert national d'appui aux personnes en situation de handicap et proches aidants. 12 associations sont réunies au sein de cette communauté qui a pour relais les 4 PCPE du département.

<sup>2</sup> Lire le témoignage d'Hervé Vassal dans le PBL n°15 (décembre 2020)

Après ce premier contact concret, le GES Miriad participe à une réunion en vue de rejoindre la communauté 360. Cette réunion est annulée au dernier moment et transformée en cellule de crise pour le rapatriement en urgence de résidents français du Domaine de Taintignies, en Belgique, faisant l'objet d'un retrait d'agrément. Vincent Huet propose des solutions pour deux personnes. « Des places en résidence autonomie ou habitat inclusif mais avec un étayage, un suivi. » En parallèle, un adolescent de 17 ans dont la situation a été connue par la communauté 360 a rejoint la résidence Les Bleuets, à Quesnoy-sur-Deûle, une résidence jusqu'alors dédiée aux séniors, avec un accompagnement par le PCPE.

sans solution. Une logique de coopération sur laquelle se rejoignent nos deux entités. Autre point commun: la volonté d'inscrire ceux qui le souhaitent dans un projet de parcours inclusif. Une ambition qui passe forcément par l'ouverture. « Pour travailler sur ces logiques « hors-les-murs », il doit y avoir une perméabilité entre les tuyaux, la volonté de construire des ponts avec souplesse. »

Chacun a ses compétences, son expertise et une complémentarité émerge au fil des rencontres, essentiellement pour coordonner ou construire des réponses pour tous ceux qui souhaitent vivre à domicile ou dans une autre forme de chez-soi. « Un virage domiciliaire est à l'œuvre, révélé par la crise sanitaire. Entre le domicile en totale autonomie et la vie en établissement médico-social, il doit exister non pas un mais plusieurs entre-deux. »

#### « Faire société »

Le GES Miriad développe ainsi des projets d'habitat ou encore de crèche inclusive – comme la Maison de Louise et Ted, ouverte en 2018 à Wasquehal, qui propose 24 berceaux dont 6 dédiés à l'accueil d'enfants porteurs de troubles du neuro-développement – en s'appuyant sur des valeurs qui nous rejoignent. « Solidarité et vivre-ensemble sont aujourd'hui des termes galvaudés. Il y a pourtant tellement à faire. Les questions de logement, d'aménagement du territoire, de handicap et de vieillissement se rejoignent autour d'un enjeu politique. Offrons à ceux qui le souhaitent l'opportunité de se rencontrer. Plutôt que de relever ce qui nous divise, partons d'une culture commune qui se construit au quotidien pour faire société. »

Au printemps dernier, la thématique de l'accompagnement et du répit apporté aux proches aidants a également réuni Les

Papillons Blancs de Lille et le GES Miriad comme 11 autres partenaires mobilisés pour répondre à un appel à projets. Le GES envisage de développer l'accueil temporaire, pour favoriser le répit ou encore la fluidité des parcours. « Nous pourrions utiliser l'habitat inclusif comme passerelle avant d'aller vers le privé, proposer des mini séjours de rupture ou encore des nuits d'essais. »

## DES LIENS AVEC LE PCPE DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES

Les premiers liens entre le GES Miriad et l'association ont été établis avec le Pôle de Compétences et de Prestations Externalisées (PCPE). Au sein du pôle familles du GES, une équipe « situations complexes » accompagne 175 personnes âgées de 2 à 28 ans. Le PCPE fait parfois appel au GES pour la mise en place d'interventions (activités au domicile pour épauler les parents, accompagnement d'enfants lors d'immersions en IME...). Début juin, 9 personnes étaient accompagnées par le GES via le PCPE. « Nous répondons aux demandes du PCPE et les sollicitons pour poser un regard expert sur nos pratiques, explique Vincent Huet, directeur général du GES. Cela nous aide à structurer notre projet, bien positionner nos interventions et faire grandir l'équipe. » Composée de 15 professionnels, l'équipe a réalisé plus de 8000 heures d'interventions au cours des six premiers mois de 2021, 1500 de plus que sur la même période en 2020.

## « Un virage domiciliaire est à l'œuvre, révélé par la crise. Entre le domicile en totale autonomie et la vie en établissement médico-social, il doit exister non pas un mais plusieurs entre-deux. »

Pour le GES Miriad, la coopération entre acteurs est « un mode d'organisation ». Non seulement il y a « des trous dans la raquette » dans chaque structure, dans chaque domaine, mais travailler ensemble permet de faire « du sur-mesure, dans la dentelle », au plus près des besoins de chacun et avec une attention particulière portée aux personnes

## UN PARTENARIAT CRUCIAL PENDANT LA CRISE

Depuis le début de la crise, des liens ont été créés avec les laboratoires DiagnoVie, pour des dépistages mais pas seulement. Exemple de la collaboration avec l'Habitat par D<sup>r</sup> Christophe Hacot, biologiste à Armentières et président de l'URPS<sup>1</sup> Biologistes.

« Comme toutes les laboratoires de France, nous sommes sur le pied de guerre depuis plus d'un an pour faire face à la crise. Dans ce contexte, nous travaillons régulièrement avec les services de l'Habitat. Alors que nous faisons tout au plus 10 tests PCR par jour auparavant, nous sommes montés jusqu'à 3000 et tournons autour de 1000 à 1500 tests quotidiens aujourd'hui sur l'ensemble des sites DiagnoVie, installés dans le Nord.

Des collaborations de proximité ont été établies, notamment avec les structures des Papillons Blancs de Lille pour des missions de dépistage massif, une nouveauté pour nous. Ces campagnes ont été menées avec un challenge: fournir des résultats au plus vite pour que chaque équipe puisse prendre les dispositions nécessaires.

J'ai aimé aller à la rencontre des résidents comme des professionnels. C'est un vrai par-

tage qui s'installe dans ces moments-là, avec la nécessité de s'adapter, parfois, comme face au blocage d'un résident. Pour nous en sortir, sous mon contrôle, c'est l'un des professionnels qui a réalisé le prélèvement.

S'il y a de bons côtés à cette crise, c'est peut-être qu'elle nous aura ouvert d'autres horizons, permis de croiser des personnes avec lesquelles nous n'aurions pas travaillé en temps normal. J'ai découvert de l'empathie dans ces établissements, une dimension humaine forte. La crise a pu créer des liens et favoriser l'entraide entre des domaines qui ne se cotoient pas d'ordinaire.

Nous avons ainsi accompagné l'association en transmettant des informations sur la définition de la notion de cas contact ou encore au sujet de la prise en charge. J'ai également donné un coup de pouce en mettant en lien l'association et le centre vaccinal d'Armentières pour l'organisation d'une campagne vaccinale.

Rien qu'entre août et décembre 2020, sur les seuls sites de l'Habitat, 24 dépistages collectifs et 486 tests ont été réalisés.

<sup>1</sup> Union Régionale des Professionnels de Santé



Le 15 mai 2020, 9 infirmiers et 1 médecin ont été formés à la réalisation de prélèvements naso-pharyngés par D<sup>r</sup> Thierry Guffond, biologiste DiagnoVie à Hallennes-lez-Haubourdin.

# « NOUS AVONS PU VOIR TOUS LES POSSIBLES »

L'Esat et Jetlane, filiale de Décathlon, travaillent ensemble depuis 12 ans. Une expérience constructive qui aide l'entreprise à envisager de nouveaux projets.

Fin 2008, l'usine de Jetlane, filiale du groupe Décathlon, ouvre ses lignes de production de vélos à Lille. Dans la foulée, démarchée par les Ateliers Malécot (aujourd'hui Le Groupe Malécot), elle faisait appel à l'Esat pour l'évacuation des déchets. Petit à petit, Esat et entreprise se découvrent et Jetlane fait appel au site loossois pour des prestations en atelier. Ils étaient 3 lors d'une première mise à disposition. Ils sont aujourd'hui 5 travailleurs en permanence du lundi au vendredi, aux côtés des 180 salariés que compte le site. Essentiellement rattachés au site de Loos mais aussi à ceux de Lille-Boissy d'Anglas ou encore de Lille-Fives, ils assurent des missions d'assemblage de gaines de freins, de « stickage » (pose de stickers), préparent des sachets d'accessoires ou participent à la découpe de fourches ensuite adaptées aux différentes tailles de vélos. « La collaboration est importante. Les travailleurs participent pleinement à la production », souligne Isabelle Budka, responsable de groupe roues/gaines Triban et, depuis quelques mois, référente handicap sur le site. « C'est une grande fierté de pouvoir accompagner des personnes qui méritent de travailler comme nous tous. »

## Tolérance et esprit d'entraide

Au travers d'une mise à disposition, la collaboration permet à certains travailleurs de découvrir le fonctionnement d'une entreprise ou encore de définir ou faire évoluer un projet professionnel. En 2010 puis 2015, deux personnes ont d'ailleurs été embauchées après une pre-

Stéphane Brice.



mière expérience accompagnée par l'Esat. L'un a gagné les lignes d'assemblage, l'autre a rejoint l'atelier peinture.

Rue Paul Langevin, Jetlane favorise le développement des compétences et l'emploi de personnes en situation de handicap. Au fil des années, les bénéficiaires apparaissent au sein des équipes. « La présence des travailleurs favorise la connaissance du milieu du handicap, développe tolérance et esprit d'entraide », souligne Sandrine Lavaine, assistante ressources humaines en charge de la formation et de la qualité de vie au travail. Dans l'usine où les travailleurs portent les mêmes gilets et badgent à l'entrée comme l'ensemble des collaborateurs, les salariés « partagent » leurs connaissances. « Accompagner les travailleurs a permis aux équipes de se mettre dans une dynamique d'adaptation à tous les publics. » Quelques aménagements visuels ont été mis en place,

comme des codes couleurs, aujourd'hui utilisés par l'ensemble des salariés.

En septembre, une personne en reconversion professionnelle accompagnée par l'Ugecam<sup>1</sup> devrait rejoindre l'usine pour un stage, en vue de décrocher un diplôme de mécanicien cycles. « Une première rencontre avec l'Ugecam avait eu lieu il y a 4 ans mais nous n'étions pas prêts », indique Sandrine Lavaine. L'entreprise est désormais mieux outillée pour accompagner des travailleurs ou stagiaires en situation de handicap, en partie grâce au partenariat développé avec le Groupe Malécot. « Nous avons pu voir tous les possibles, constater la réussite de ce que nous engageons et envisager des évolutions. Puisque cela se passe bien avec l'Esat, pourquoi ne pas poursuivre sur notre lancée ? »

<sup>1</sup> Union pour la gestion des établissements des caisses de l'Assurance Maladie

# « SOUTENIR LE TISSU LOCAL ET L'ÉCONOMIE SOLIDAIRE »

Depuis avril, l'Esat assemble et conditionne à Armentières les nouveaux « fromeggies » de la jeune marque lilloise Les Petites Pousses.

Il y a 5 ans, Stéphanie Rome crée Alterfoodie et lance la commercialisation d'alternatives bio aux produits laitiers sous la marque Les Petites Pousses. Depuis, les desserts au lait de coco, lait d'amande et jus d'avoine se multiplient et gagnent du terrain, au point de rejoindre aujourd'hui près de 2000 points de vente en France. En 2020, Alterfoodie souhaite innover en créant des « fromeggies », mix culinaires proposés comme des alternatives aux fromages rapés et parmesan.

Stéphanie Rome et son équipe recherchent des sites de production dans la métropole lilloise : « Nous souhaitons faciliter la transition vers une alimentation plus durable et respon-

sable. Dans cette optique, il nous paraissait important de soutenir le tissu local autour de nous. Une entreprise doit y contribuer positivement. C'est également important pour nous de travailler avec des acteurs avec lesquels nous partageons des valeurs communes. »

## « Sentiment de créer un lien »

Alterfoodie prend alors contact avec le site d'Armentières de l'Esat. Séduite par le projet de nouveau bâtiment dédié à la production alimentaire, un lieu qui « rassure », l'entreprise confie ses premières commandes à l'établissement en avril dernier. Elle y voit la possibilité de « soutenir les travailleurs en situation de handicap, participer à l'économie solidaire » tout en appréciant une collaboration « dans une logique d'accompagnement ». « La mise en place s'est faite de façon enrichissante, chacun apportant son expertise, avec le sentiment de créer un lien entre l'Esat et nous », souligne Stéphanie Rome.

Le site se dote d'une nouvelle cuve destinée au mélange des ingrédients et met en

place, sous la supervision de Marine Dugeon, responsable Recherche et Développement chez Alterfoodie, le flux de production et de conditionnement des fromeggies. Habitée à travailler avec des sous-traitants industriels, l'entreprise découvre avec intérêt les méthodes de l'Esat. « Le site est moins automatisé mais on ressent vite le souci de bien faire, la rigueur », indique Marine Dugeon. Des repères et affichages sont mis en place pour favoriser la même conformité, s'assurer du respect du poids des produits, par exemple. »

## 20 travailleurs en secteur 3

Entre avril et août, près de 7900 sachets sortent de l'Esat pour regagner une centaine de magasins partout en France, mobilisant régulièrement les 20 travailleurs du secteur 3, consacré à l'emballage alimentaire. Un bon début pour ces produits innovants. Et une collaboration encourageante pour le site armentierois, désormais doté d'un lieu idéal pour le conditionnement de produits alimentaires plus sensibles.

# « NOUS PENSONS À L'ESAT À L'ARRIVÉE DE CHAQUE NOUVEAU CLIENT »

20 à 35 000 commandes sont préparées chaque jour sur le site d'Houplines du logisticien Dispeo. Depuis près de 5 ans, une équipe de l'Esat se rend toute la journée dans l'entrepôt. Rencontre avec Sébastien Clemente, directeur des sites de Hem et d'Houplines.

« L'équipe de l'Esat assure essentiellement l'évacuation des cartons (80%) ou encore la protection de produits fragiles. L'emploi des personnes en situation de handicap est un enjeu important pour moi. Il y a aujourd'hui beaucoup de personnes sur la touche. Lorsqu'après un 2<sup>e</sup> changement de site, nous nous sommes installés ici, à Houplines, j'ai décidé de prendre contact avec les Esat du secteur pour voir comment nous pouvions travailler ensemble. Dans l'agitation du quotidien, pris par le temps, on peut manquer de recul, on peut s'interroger sur la cohabitation entre collaborateurs et équipe de l'Esat, la complexité de la mise en place... En fait, il suffit de se dire que c'est possible. Je me suis lancé dans l'aventure et c'est une réussite. Les choses se sont faites en toute simplicité, de façon fluide et rassurante.

**Permettre à certains travailleurs d'expérimenter de nouvelles missions et de développer des compétences.**

Petit à petit et de façon constante, nous essayons de faire évoluer les missions. Depuis environ un an et demi, par exemple, un travailleur de l'Esat participe au tri des colis. A chaque arrivée d'un nouveau client, nous voyons ce que nous pouvons proposer de nouveau, nous nous interrogeons sur comment élargir le champ d'action de l'Esat. Il s'agit de permettre à certains travailleurs de tester, d'expérimenter de nouvelles missions et de développer des compétences.

Nous avons d'emblée été touchés par l'engagement et l'envie des travailleurs. Les

Jean-Sébastien Dupuis sur le « pigeonnier » pour le tri de colis. Il a découvert les missions confiées à un agent logistique chez Dispeo et souhaite en faire son métier.



tâches peuvent être répétitives mais l'entrain est toujours là.

### Prise de conscience après confinement

Le confinement a été une expérience intéressante. En l'absence des travailleurs, les salariés se sont rendus compte du travail abattu et de la rigueur qu'ils apportent. Nous avons oublié l'équilibre trouvé avec l'Esat sur le site.

Faire découvrir le milieu du handicap aux collaborateurs faisait partie de mon ambition de départ. Je voulais prouver que, même dans le secteur de la logistique, nous étions capables d'intégrer des personnes en situation de handicap. La présence de l'équipe

de l'Esat amène fierté et fédère autour de cette ouverture d'esprit. L'expérience pourrait être marquante pour certains managers et, je l'espère, pourrait être utile voire dupliquée ailleurs, au cours de leur carrière.

Je suis allé à la découverte de l'Esat et à la rencontre des travailleurs en atelier. Ils sont nombreux à souhaiter aller en entreprise. C'est pour eux une ouverture sur la société, des rencontres, la découverte d'autres organisations. Chez nous, malgré les tâches répétitives, il y a une diversité, de nouveaux produits... L'entrepôt n'a jamais la même allure. Nous réfléchissons aujourd'hui au développement d'un partenariat avec un Esat sur le site de Hem, peut-être en 2022. »

### DES MISSIONS QUI S'ÉTOFFENT

Ils étaient 5 travailleurs au départ, ils sont désormais 8 chaque jour sur le site. Arrivée initialement pour l'évacuation des cartons et plastiques, l'équipe de l'Esat voit les missions qui lui sont confiées s'étoffer au fil des mois. Tri de colis, protection de produits fragiles, retrait d'étiquettes sur des banettes, chargement de camions d'expédition, filmage de palettes... Les travailleurs interviennent aux côtés des salariés dans l'entrepôt. Une relation de confiance est née: « Les professionnels détectent les évolutions possibles et initient eux-mêmes les travailleurs à de nouvelles missions », indique Arnaud Titeca, moniteur d'atelier, soulignant l'intérêt pour les membres de l'équipe d'être ici « en situation réelle ».



Fabrice Degryse

# « FAIRE UN BOUT DE CHEMIN AVEC DES TRAVAILLEURS »

Au fil des années, les liens se renforcent entre le Groupe Malécot et Auchan à Fâches-Thumesnil. D'immersions en stages et, depuis fin 2020, à l'occasion de mises à disposition, de plus en plus de travailleurs poussent la porte de l'hypermarché.



Depuis février, José Renuy participe à la mise en rayon chaque samedi chez Auchan, dans le cadre d'une mise à disposition.

Avant de rejoindre les sites de Fâches-Thumesnil et Leers d'Auchan en qualité de responsable des ressources humaines, Yves Duponcheel travaillait à Petite-Forêt. Dans ce magasin situé à proximité de Valenciennes, une vingtaine de travailleurs des Ateliers de l'Ostrevent – géré par l'association Les Papillons Blancs de Denain – assurent quotidiennement des prestations. « *Rapatriement des chariots aux entrées du magasin, nettoyage du parking, gestion des déchets du magasin et collecte de tous ceux des magasins de la galerie marchande: ils étaient là de 5h à 21h30, se souvient Yves Duponcheel. Rénovation des bureaux, marquage au sol... A chaque besoin, nous les sollicitons.* » Une collaboration intense et marquante qu'Yves Duponcheel garde aujourd'hui en exemple. « *A chaque fois que je peux encourager ce type de prestations avec l'Esat ou l'entreprise adaptée, je le fais.* »

Les liens entre notre association et Auchan à Fâches-Thumesnil ont été noués il y a plusieurs années. Depuis plus de 10 ans, une équipe de l'entreprise adaptée assure le tri et l'enlèvement des déchets. En magasin, les liens sont importants avec le rayon boulangerie. Depuis de nombreuses années, c'est à Fâches que sont préparées les brioches vendues pendant l'Opération Brioches. Un partenariat qui permet à des travailleurs du site de Seclin de mettre un pied de l'autre côté des rayons, volontiers accueillis par les salariés pour découvrir leurs métiers.

En octobre 2020, 19 d'entre eux se sont relayés sur le site tout au long de la semaine pour le conditionnement des produits. 141 heures de découverte en 5 jours qui donnent encore plus de sens au partenariat.

Toujours côté fournil, des « ateliers pain » sont régulièrement proposés aux travailleurs pour leur permettre de découvrir différentes sortes de pains et favoriser une bonne hygiène ali-

mentaire. Si elles ont été mises en pause en raison de la crise sanitaire, ces rencontres sont devenues « *des rituels* ».

En mai, lorsque le magasin a décidé de monter une opération pour la Saint-Honoré, patron des boulangers, le manager du rayon a proposé qu'elle soit menée en partie au profit de l'Esat. « *Nous avons franchi une nouvelle étape dans le partenariat en dédiant cette journée à l'Esat* », souligne Yves Duponcheel.

## Coup d'accélérateur en 2020

Au fil des ans, les relations construites avec les équipes ont permis à des travailleurs de découvrir certains métiers chez Auchan. Depuis l'été 2020, 17 travailleurs ont ainsi réalisé des stages chez Auchan au poste d'employé libre-service ou encore au rayon boulangerie, une collaboration boostée grâce au Duo-Day, le 19 novembre dernier. Chaque année, cette opération nationale permet à des personnes en situation de handicap et – côté employeurs – à des salariés ou agents de collectivités de partager une journée de découvertes réciproques.

**Si l'on peut accompagner,  
donner envie, apporter  
quelque chose de nouveau  
et contribuer à l'insertion,  
allons-y. ➤➤**

Lors de l'édition 2020, sur les 18 participants du Groupe Malécot à cet événement, pas moins de 11 travailleurs du site de Seclin étaient chez Auchan. Une journée qui a déclenché 15 stages de découverte métier. « *J'accueille toujours favorablement les sollicitations*, souligne Yves Duponcheel. *Si l'on peut accompagner, donner envie, apporter quelque chose de nouveau et contribuer à l'insertion, allons-y.* »

Depuis fin 2020, Auchan expérimente la mise à disposition, un système « *rassurant* » pour le responsable des ressources humaines soucieux de trouver « *des moyens d'accompagnement importants côté Esat* ». « *Je me sentirais démuné sans cette présence.* »

## Donner envie aux travailleurs de revenir

Après avoir réalisé un stage en juillet 2020, un travailleur assure depuis décembre des missions de mise en rayon, d'abord 20 heures par semaine en renfort des équipes puis, depuis février, tous les samedis. Avec Christophe, un autre travailleur du site de Seclin, José Renuy faisait en parallèle cet été des essais côté drive, un domaine dans lequel Yves Duponcheel voit des perspectives d'inclusion.

Toutes ces actions s'inscrivent dans le rôle sociétal de l'entreprise. Elles apportent surtout « *une ouverture d'esprit* », assure Yves Duponcheel. « *Faire un bout de chemin avec des travailleurs de l'Esat est enrichissant pour chacun d'entre nous. Handicap ou non, il y a une grande fierté à faire découvrir son métier. Du côté des travailleurs, on peut constater la satisfaction de contribuer à la vie d'une entreprise. La volonté est là et c'est un super retour pour nous de constater que nous réussissons à donner envie aux travailleurs de revenir passer du temps chez nous.* »

## PASSERELLES ENTRE ESAT ET ENTREPRISE ADAPTÉE

L'entreprise adaptée intervient du lundi au vendredi chez Auchan pour l'enlèvement des déchets. Depuis mai, un travailleur de l'Esat a rejoint l'équipe de l'EA sur le site, au poste d'agent logistique et de tri, dans le cadre d'une mise à disposition.

Lire page 16

# À HAUBOURDIN, DES LIENS NOUÉS À PARTIR DE DEUX CLASSES INCLUSIVES

Chaque année, les échanges se multiplient entre la Ville d'Haubourdin et notre association, favorisant une prise en compte de plus en plus fine des besoins de tous les enfants.

En 2009 et 2014, deux groupes de l'IME ont pris leurs quartiers dans deux des huit écoles publiques d'Haubourdin. Des classes inclusives (ou « externalisées ») qui fondent les liens entre l'IME et la Ville. « Nous avons pris cette habitude de travailler ensemble à partir des écoles », indique Julie Houziaux, directrice jeunesse, sport et loisirs. Les classes ont créé ce lien privilégié et facilité la suite.

La classe Léo est installée à l'école élémentaire Léo Lagrange. Les « Frimousses » ont quant à eux d'abord posé leurs valises dans l'école maternelle Pierre et Marie Curie avant de rejoindre l'école Théophile Crapet, faute de place. En septembre 2020, ils ont intégré les tout nouveaux locaux construits à deux pas. Une école « pensée pour accueillir le groupe de l'IME tout en anticipant d'éventuelles ouvertures de classes », souligne Marc Buquet. L'adjoint au maire délégué aux affaires scolaires s'en souvient, il était « heureux » lorsqu'enfin, après dix longues années, le projet de classe avait éclaté à l'école Curie. La salle des Frimousses est aujourd'hui « pérenne ». Associée au même titre que les enseignants de l'école aux plans, l'équipe de l'IME a été consultée et a pu participer aux visites de chantier.

## Rencontres et partages

A Léo Lagrange comme à Crapet, élèves des écoles et de l'IME partagent temps de récréation, projets en classe et temps forts de la vie des établissements. L'occasion pour tous de constater qu'ils ont bien plus en commun qu'ils ne peuvent l'imaginer.

Lorsque, situation sanitaire oblige, la Ville présente l'école maternelle en vidéo aux parents de nouveaux élèves pour la rentrée 2021, c'est tout naturellement qu'elle pose sa caméra chez les Frimousses. « La classe n'est pas déconnectée du reste de l'école », insiste Julie Houziaux. Tous les enfants partagent le même lieu de vie et participent pleinement à tout ce qui est mis en place dans les locaux. Même s'il fait l'objet de quelques adaptations pour les enfants de l'IME, c'est avec le concours de leur établissement qu'est établi le règlement intérieur. Les enfants ont ainsi des règles communes et s'approprient l'es-

pace de la même façon. Marie Morot, directrice de l'IME, participe aux conseils d'école. En 2013, à l'occasion de la réforme des rythmes scolaires, la Ville d'Haubourdin travaille à la rédaction d'un projet éducatif territorial pour les 0-25 ans. Elle inclut un volet handicap pour lequel elle s'appuie sur l'expertise de l'IME. Une quarantaine d'acteurs se réunissent régulièrement depuis. Parmi eux, des interlocuteurs de la Ville, de l'IME et de l'Education nationale.

## « 20 agents de la Ville et du CCAS formés à l'accueil d'enfants en situation de handicap »

En 2015, la Ville d'Haubourdin dépose un premier dossier dans le cadre d'un appel à projet de la CAF intitulé *Fonds publics et territoires – axe enfance*. Un dispositif – renouvelé depuis – qui permet d'améliorer les réponses apportées aux familles faisant face à des situations de vulnérabilité, notamment en favorisant l'accueil d'enfants en situation de handicap dans les structures d'accueil de droit commun. Les temps périscolaires de la Ville deviennent « accueils de loisirs » et bénéficient de moyens humains supplémentaires. Depuis, les équipes sont constituées d'un animateur pour 14 enfants.

« Nous avons alors renforcé les équipes mais il fallait les former », se souvient Julie Houziaux. De mai à juillet 2019, une première session de formation est proposée par notre association à la Ville. 20 agents de la Ville et du CCAS découvrent des notions théoriques avant d'aller à la rencontre du fonctionnement de l'IME lors d'une immersion. « Une sensibilisation qui permet de mieux répondre aux problématiques des enfants, réduit la peur qui peut être rencontrée face à des enfants avec des besoins spécifiques, enlève aux agents un poids », souligne Marc Buquet. Suspendu en raison du contexte sanitaire, le partenariat sur les sensibilisations sera réactivé prochainement.

Les équipes des 10 écoles de la Ville (8 publiques et 2 privées) comptent chacune un référent handicap. « Dans les écoles publiques, tous les temps péri et extra scolaires sont aujourd'hui couverts pour favoriser l'accueil des enfants ayant des besoins particuliers », note l'élu. Un accompagnement individualisé qui rassure les parents : « Beaucoup n'osaient pas confier leur enfant, se disant que cet accueil n'était pas pour eux. »

Pour améliorer la connaissance des dispositifs par les parents et toujours mieux soutenir les familles, un séminaire sur la parentalité a réuni de nombreux acteurs en 2018, dont l'association Les Papillons Blancs de Lille. De cette rencontre naîtra prochainement un guide à l'attention des parents, en cours de finalisation. « Il y a beaucoup de partenaires sur le territoire mais tout cela ressemble parfois à une jungle », constate Marc Buquet. Ce guide a vocation à aider les parents mais aussi les professionnels à identifier à quelle porte frapper.

## Espaces Snoezelen en septembre

Le partenariat avec l'IME – comme avec d'autres structures – aide la Ville à aller toujours plus loin, une démarche menée aujourd'hui « de façon tout à fait naturelle », souligne Marc Buquet. « Nous avançons chaque année positivement, nourris de ce partenariat », relève Julie Houziaux. L'IME est aujourd'hui un acteur incontournable et participe à la construction d'une politique toujours plus affinée.

En septembre, toutes les écoles haubourdiennes seront équipées de matériel destiné à favoriser une approche Snoezelen, basée sur des propositions de stimulation et d'exploration sensorielles. Certaines auront un espace dédié, d'autres un chariot avec des fiches et séances types. Dans ce projet aussi, la Ville a été accompagnée par l'association.

## DEUX ÉTABLISSEMENTS DANS LA VILLE

Les liens entre la Ville et l'association s'expriment également au travers des projets menés avec le foyer de vie Les Cattelaines, lui aussi situé à Haubourdin.



Ci-contre, la classe Léo, à l'école Léo Lagrange, en septembre 2020.

Ci-dessous, le groupe des Frimousses présenté dans une vidéo de « visite » de l'école aux nouveaux élèves et parents.



## ENCOURAGER LA PRATIQUE SPORTIVE

En France, 1 300 clubs affiliés à la Fédération Française de Sport Adapté (FFSA) rassemblent 65 000 licenciés. Découvertes, rencontres, valorisation et dépassement de soi : ils œuvrent pour favoriser l'accès au sport pour tous. Zoom sur 3 d'entre eux – l'Asam, le Seclin PPP et Dynamique Sport – dont les histoires sont marquées par les liens avec l'association Les Papillons Blancs de Lille.

# « UNE PALETTE DE RÉPONSES POUR QUE CHACUN Y TROUVE SON COMPTE »

Il y a 30 ans, une association sportive est née au sein de l'un de nos Esat, à Lille : l'Asam, un club créé au départ pour les travailleurs puis progressivement ouvert à tous.

En 1988, Sylvie Debarbieux, premier professeur d'activités physiques adaptées au sein de l'Esat, créait l'Association sportive des Ateliers Malécot (Asam). « Il n'y avait rien à cette époque. On ne parlait pas du tout d'éducation physique mais de rééducation. » Avec la double casquette de professionnelle au sein de l'association et de présidente de l'Asam, Sylvie Debarbieux s'attache à développer cette pratique essentielle pour tous, « le combat de [sa] vie ». Pour les personnes en situation de handicap plus encore que pour d'autres, il y a bien un enjeu lié à la santé qui dépasse le soin. « Le sport est un outil dans la recherche d'un mieux ou bien-être physique, social et mental », une approche globale promue par l'Organisation Mondiale de la Santé.

### Un accompagnement adapté pour tous ceux qui en ont besoin

Depuis plus de trente ans, l'Asam se concentre sur le tennis de table, la course à pied mais aussi le football (une pratique arrêtée depuis un an et demi). Elle favorise également la découverte au travers de « journées sportives » – qui ont rassemblé des centaines de sportifs au fil des ans – et encourage la pratique en club. « En partant du principe que chacun doit y trouver son compte, notre mission est de proposer ou de mener un travail pour développer une large palette de réponses. Les personnes en situation de handicap doivent avoir accès à tout mais, dans les faits, la société n'est pas toujours capable de les accueillir. Il faut mener un travail avec les clubs, rechercher à l'extérieur ce qui peut correspondre à certains puis, si nécessaire, préparer le sportif et le terrain qui va l'accueillir, c'est-à-dire former au handicap. Mais aussi maintenir un accompagnement adapté pour tous ceux qui en ont besoin, pour leur permettre, quelque soient leurs compétences mais aussi les "capacités" de leur environnement, d'accéder à la pratique et à la compétition. » Un objectif qui rassemble l'Asam et notre association : ne laisser personne sur la touche et explorer toutes les possibilités.

Certains des 38 sportifs licenciés en 2019/2020 ne pratiquaient qu'au sein de l'Asam, d'autres cumulaient les entraînements avec ceux proposés en club dit « ordinaire », à l'image de Carole Hennion et Lucile Poquet, toutes deux sportives de niveau international, multiples championnes du monde aux palmarès impressionnants. « Nous sommes très fiers de nos sportifs



Lors des championnats de France Para Tennis de Table Adapté, à Boé (près d'Agen) en 2016.

de haut niveau, international ou régional. Mais tout autant de Nadine, 70 ans, qui continue à venir une fois par semaine s'entraîner en tennis de table, ou encore de Bruno, porteur de troubles autistiques et malentendant, qui peut pratiquer un sport qu'il aime et accéder à la compétition grâce au sport adapté. »

### Une attention portée aux proches

Pour bon nombre de sportifs au sein de l'Asam comme dans d'autres clubs, pas de participation sans l'implication de proches ou de professionnels. Une attention portée aux familles, autre point qui réunit l'Asam et Les Papillons Blancs de Lille, qui apporte une aide matérielle au club par le prêt de véhicules ou encore de salles. En 2019, dans le but de favoriser la mixité et les liens par le sport mais aussi l'ouverture des entraînements et rencontres aux familles et amis, l'Asam s'est affiliée à la FFASPTT. Le club est alors devenu « Asam Lille Métropole by ASPTT ».

Les entraînements pour le tennis de table ont lieu à Lille, ceux de la course à pied à Lambertsart et ceux du football à Armentières. Le club est ouvert à tous, adolescents et adultes, accompagnés ou non par l'association Les Papillons Blancs de Lille.

asam5915@gmail.com - 06 61 77 40 21

## 29 ASSOCIATIONS DANS LE NORD

Asam, Dynamique Sport et Seclin PPP sont toutes trois affiliées au Comité Départemental du Sport Adapté (CDSA) Nord. En 2019-2020 (la saison passée n'étant pas représentative en raison de la crise), le CDSA rassemblait 29 associations et plus de 1600 licenciés. Ses missions : offrir aux personnes en situation de handicap mental et/ou psychique la possibilité de vivre leur passion mais aussi développer et promouvoir les activités physiques auprès d'elles. Le CDSA accompagne les associations affiliées mais aussi les établissements médico-sociaux pour faciliter la pratique. Sensibilisations, prestations dans des établissements où il n'y a pas d'éducateur sportif, formation d'étudiants... Des actions sont menées pour encourager la pratique du sport, moyen d'épanouissement et d'intégration sociale. Parmi les projets en cours, la création d'un conseil consultatif départemental pour donner la parole aux sportifs, dans le cadre d'un projet « éthique et citoyenneté », ou encore, côté Ligue des Hauts-de-France, la prochaine mise en route d'un camion « Sport adapté truck » et la participation à des paralympiques, en vue des JO de Paris 2024.

# DYNAMIQUE SPORT : DÉCOUVRIR, PARTAGER, RENCONTRER

A l'IME de Seclin,  
Dynamique Sport apporte  
un plus aux enfants dans  
la pratique sportive.

Depuis près de 15 ans, l'association Dynamique Sport permet aux enfants et adolescents accompagnés par l'IME Denise Legrix, à Seclin, de participer à des découvertes et rencontres sportives. « Elle apporte un plus aux activités proposées au sein de l'IME », souligne son président, Loïc Barbet, professeur d'éducation physique et sportive. Lorsqu'il rejoint l'équipe de l'IME, Loïc Barbet découvre un partenariat mené avec un club seclinois affilié à la Fédération Française de Sport Adapté (FFSA). Deux ans après son arrivée, l'association est dissoute. Il décide alors de créer Dynamique Sport pour permettre aux jeunes de continuer à bénéficier d'actions destinées à s'essayer à certaines disciplines, découvrir et vivre la passion du sport, rencontrer d'autres enfants.

## Initiation et compétition

L'association compte en moyenne 25 à 30 enfants et ados licenciés à l'année. Tous les autres enfants accompagnés par l'IME sont licenciés au moins une journée au cours d'une année. Chacun des clubs affiliés à la FFSA organise une à deux journées d'activités dans l'année, permettant aux autres de bénéficier d'une multitude d'occasions de rencontres. « Les enfants s'ouvrent à différentes activités au fil des années passées à l'IME, ils se rendent sur des lieux extérieurs,



Manifestation « Tous en sport » organisée par l'association Cultures du cœur en mai 2017.

s'évadent, se confrontent à d'autres enfants et partagent des moments ludiques.»

Tout comme d'autres associations, l'IME organise lui aussi des journées d'initiation et de compétition. Des rencontres qui rassemblent à chaque fois une centaine d'enfants provenant d'une dizaine d'établissements de la région. Tous les deux ans environ, des transferts sont également organisés pour permettre à des jeunes de l'IME de participer aux championnats de France, souvent en athlétisme.

L'existence de Dynamique Sport favorise aussi les partenariats, comme celui développé avec Foot en cœur. Chaque année, l'association met à la disposition des familles des places pour assister à des matchs du Losc. En 2020, alors que les stades n'accueillaient plus de public, Foot en cœur a offert du matériel à l'IME, des contacteurs lumineux commandés via une application. Un nouvel équipement qui permet de diversifier et d'adapter les activités physiques et sportives pour chaque enfant accompagné.

## SECLIN PPP : LE SPORT MAIS PAS QUE...

On trouve à Seclin l'un  
des plus grands clubs  
de tennis de table de  
France en sport adapté.

Trois fois par semaine, la salle Jacques Secrétin, à Seclin, se remplit de tables de ping pong. Elle accueille les entraînements du Seclin PPP. Créé il y a plus de 40 ans, le club prend son essor dans les années 2000. Faisant de son rôle éducatif une priorité, il attire de plus en plus de jeunes puis s'ouvre à des sportifs en situation de handicap.

« A Seclin, l'Esat avait un partenariat avec l'Association Sportive Handicap Seclinoise, créée par Louis Boucquey (aujourd'hui président d'honneur de Dynamique Sport, ndr), se souvient Christophe Delmotte, professeur d'activités physiques adaptées au sein du Groupe Malécot. Lorsque sa section sport adaptée a été fermée, le Seclin PPP nous a ouvert grand les bras. » En 2005, le club et l'Esat signent une convention de partenariat. Une section sport adaptée est alors créée. Petit à petit, le club prend de l'ampleur. Le Seclin PPP compte aujourd'hui en moyenne 110 licenciés, dont une moitié en sport adapté. Les liens avec l'Esat sont forts et génèrent progressivement une ouverture vers d'autres établissements. « Des jeunes et adultes ac-

compagnés par des IME, foyers de vie... sont licenciés, en lien ou non avec Les Papillons Blancs de Lille », indique Christophe Delmotte, détaché le lundi soir pour les entraînements « sport adapté ».

### Rencontre, convivialité et mixité

A Seclin, on s'entraîne, on progresse, on prépare des compétitions mais pas seulement. « Le club s'appelle PPP pour Ping Pour Prétexte. Des jeunes, des adultes, des aînés, des valides et des personnes en situation de handicap se retrouvent. Il n'y a pas que le sport. La rencontre, la convivialité et la mixité sont des valeurs importantes que l'on défend. »

« Une équipe créée  
pour intégrer les sportifs  
et qu'ils ne soient plus  
les 4<sup>e</sup> joueurs qui  
complètent une équipe.

On organise des journées pétanque – discipline dans laquelle personnes en situation de handicap et valides sont sur un pied d'égalité –, un « tournoi des poêles » (une tradition chez les pongistes), des soirées dansantes... Et lorsque la section sport adapté du club participe à la Ronde des 6h en ro-

salies – événement organisé par le comité départemental du sport adapté – elle invite les valides à rejoindre le mouvement pour former un groupe de près de 100 participants. « On recherche en général l'inclusion de personnes en situation de handicap dans des événements valides. Là, c'est l'inverse. »

Le Seclin PPP consacre depuis 4 ans une équipe aux joueurs porteurs de handicap qui peuvent ainsi participer aux championnats, aux côtés des valides. « J'ai décidé de créer cette équipe pour intégrer les sportifs, qu'ils aient le sentiment d'appartenir à une équipe, qu'ils ne soient plus les 4<sup>e</sup> joueurs qui complètent une équipe à la dernière minute, indique Patrick Godard, président du club. Mais, dans les faits, les 8 à 10 joueurs concernés peuvent rejoindre n'importe quelle équipe parmi les 5 masculines du club. »

A Seclin, les entraînements « valides » et « sport adapté » sont distincts mais les sportifs peuvent se retrouver chaque vendredi pour des matchs et l'inclusion se fait tout naturellement. « Cette approche est dans nos gènes, souligne le président. Deux entraîneurs sont dédiés à la section sport adapté mais on mélange les joueurs dès que possible, lors de tournois par exemple, ou encore lorsque des licenciés viennent arbitrer les rencontres sport adapté... Ce mariage est aujourd'hui incontournable. »

seclinppp@gmail.com



**ILS NOUS RACONTENT**

Mélyne, Loane, Leïlou et Jules.

## « AVOIR UN FRÈRE OU UNE SŒUR EN SITUATION DE HANDICAP »

Loane, Mélyne et Jules sont les frères et sœurs de Leïlou, 17 ans, accompagnée par l'IMPro du Chemin Vert, à Villeneuve-d'Ascq. Ils partagent la chance et leur fierté d'avoir une sœur « différente ».

## « ON APPREND QUE LA NORMALITÉ N'EXISTE PAS »

Leïlou a renforcé nos liens. Nous avons tous voulu être protecteurs, créer un cocon autour d'elle. Enfant, je demandais à l'accompagner à ses rendez-vous chez le psychomotricien et l'orthophoniste pour l'aider ensuite à travailler à la maison. C'était une source de plaisir.

### « Nous pensons tous à Leïlou dans nos projets futurs »

L'avenir de Leïlou était tracé tant qu'elle était enfant et adolescente. « L'après IMPro » fait

peur. Plus elle grandit, plus cela devient angoissant d'imaginer qu'elle ne puisse pas s'épanouir. J'ai l'impression qu'il est plus difficile pour les personnes adultes de trouver leur place dans la société. Même si Leïlou souhaite avoir son propre hébergement, nous pensons tous à elle dans nos projets futurs, à lui consacrer une chambre par exemple.

### « Elle nous donne de la force »

Je me suis souvent sentie plus mature, en décalage avec les gens de mon âge. Avoir Leïlou

comme sœur change la façon de voir la vie. On relativise sur beaucoup de choses. On apprend aussi à prendre les gens comme ils sont, à voir le handicap comme une particularité parmi tant d'autres, à considérer que la normalité n'existe pas. Le handicap fait peur alors que Leïlou n'est que de l'amour et du bonheur dans la famille. Elle en est peut-être même le pilier et nous donne de la force à tous.

*Loane Bourlet*

# « UNE DIFFÉRENCE QUI A OUVERT DES PORTES DANS MA PERSONNALITÉ »

J'avais 10 ans lorsque Leïlou est née. Elle est porteuse de trisomie 21. Je me souviens de la première question que mon frère, ma sœur et moi nous sommes posée : est-elle malade ? Mais j'ai très bien vécu l'annonce. Je n'ai jamais vécu la différence de ma sœur comme une épreuve mais comme une ouverture. Cela a ouvert des portes dans ma personnalité, m'a permis, je pense, de me créer une nouvelle vision de la vie.

## « Une mission : expliquer pour éviter à la colère de s'installer »

Rapidement, je me suis sentie investie d'une mission, celle d'ouvrir les connaissances, d'expliquer pour éviter à la colère de s'installer. Aussi loin que je me souviens, une seule remarque m'a blessée, une insulte

insupportable. S'il y avait souvent des réactions désolées, il y avait finalement peu de bêtise autour de nous et le regard des autres ne nous a pas impactés. Je me suis toujours attachée à expliquer que la trisomie n'avait rien de grave, que les enfants en situation de handicap pouvaient grandir comme les autres. C'est d'ailleurs une chose qui me révolte aujourd'hui, qu'on ne leur donne pas toujours leur chance et que l'on gâche des potentiels. Nous avons de la chance et c'est une fierté d'être la sœur de Leïlou !

## « L'arrivée de Leïlou a soudé notre fratrie »

L'arrivée de Leïlou a soudé notre fratrie, elle nous a rassemblés. Les liens sont forts entre nous et c'est indéniablement grâce à Leïlou. Nous avons une mission commune : faire en

sorte qu'elle aille bien. C'est aujourd'hui mon seul questionnement pour l'avenir : aura-t-elle toutes les clés pour atteindre ses objectifs, sera-t-elle assez autonome pour vivre la vie qu'elle souhaite ?

## « L'ambition de se rendre utiles »

J'ai longtemps cherché ce que je voulais faire comme métier. Je suis aujourd'hui manager au service coaching du centre européen de formation. J'accompagne les nouveaux intégrants au sein de la société. D'une façon ou d'une autre, nous avons tous cette ambition de nous rendre utiles dans la société, d'accompagner les autres.

Mélyne Swiniarski

# « ELLE EST SOURCE DE RICHESSES ET D'APPRENTISSAGES AU QUOTIDIEN »

Nous avons compris plus jeunes ce que d'autres assimilent plus tard, une ouverture d'esprit et une acceptation de toutes les différences, celles liées au handicap mais pas seulement. Nous avons eu cette chance d'apprendre à voir au-delà.

## « On la voit se dépatouiller, arriver détendue là où ce serait compliqué pour nous. »

On aborde souvent les difficultés, ce qui peut être compliqué, parfois de façon compatissante. Pourtant Leïlou nous apporte tellement. Elle dégage amour, bienveillance, une franchise qui fait du bien. Elle désamorçait certaines situations, nous ouvre les yeux dans plein de moments. On la voit se dépatouiller, arriver détendue là où ce serait compliqué pour nous, toujours avec le sourire. Nous sommes tellement à apprendre à ses côtés.

Elle est une source de richesses et d'apprentissage au quotidien pour nous.

Nous serons toujours là pour elle même si je suis convaincu qu'elle s'installera dans la société de la façon la plus indépendante possible. Malgré nos appréhensions à certaines étapes charnières, elle a toujours tout traversé sans difficulté.

Jules Bourlet

## « QUAND J'HABITERAI SEULE, CE SERA À MON TOUR D'INVITER MÉLYNE À LA MAISON ! »

Je vis avec Loane et Jules. Mélyne n'est plus à la maison. Je dors parfois chez elle. Je suis par exemple allée au bowling avec elle. Avec Loane, j'ai fait récemment des balades et nous nous faisons des câlins. Elle me donne des surnoms comme « ma Lou ». Jules est parfois gentil et drôle mais il fait aussi des blagues pas drôles et me taquine. Il m'embête un peu mais ça va ! J'aimerais aller plus souvent au restaurant avec eux. On s'aime et je suis contente d'avoir des frères et sœurs. On se verra sûrement moins quand je serai adulte. J'habiterai seule et ce sera à mon tour d'inviter Mélyne à dormir à la maison !

Leïlou Bourlet

# RETOUR SUR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE: INNOVER ET DÉCLOISONNER

Samedi 26 juin, l'assemblée générale de l'association se tenait à Armentières, un temps fort permettant de poser un regard sur l'année écoulée et évoquer les projets à venir.

Près de 120 personnes étaient réunies samedi 26 juin sur le site d'Armentières de l'Esat. Le fonctionnement de l'association et les projets menés au cours de l'année passée ont été passés en revue. Si la crise sanitaire a évidemment marqué les derniers mois, « notre association a cependant continué à avancer et mettre en œuvre son projet 2018-2023 », a souligné Anne-Catherine Mouchon, secrétaire, présentant le rapport d'activités juin 2020 – juin 2021 du conseil d'administration. « Tous les acteurs de l'association se sont engagés de manière exceptionnelle pour être au plus près des besoins des personnes accompagnées et de leurs familles. A tous les niveaux, nos valeurs de solidarité et d'entraide ont trouvé des déclinaisons très concrètes ».

Les équipes ont été renforcées. Des séjours et sorties ont été organisés pour pallier en partie à l'annulation des vacances adaptées. Au sein de nos IME, les accueils de loisirs ont permis d'accueillir des enfants habituellement accompagnés mais aussi, dans la perspective d'apporter du répit aux familles, des enfants qui ne l'étaient pas.

Un point sur les projets architecturaux a été proposé au cours de l'assemblée générale. Des travaux ont démarré sur le site de Homme de l'Esat ou encore à Haubourdin pour l'extension du foyer de vie (lire nos précédentes éditions). Sur le site d'Armentières de l'Esat, un nouveau bâtiment accueille désormais les activités alimentaires (lire page 17).

## Des dispositifs innovants

Dans le quartier Saint-Maurice-Pellevoisin, la direction de l'Habitat, un service d'accueil de jour auparavant situé à Fives ainsi qu'une nouvelle résidence nommée Matisse sont réunis depuis le printemps dernier (lire page 8). Dans cette nouvelle résidence, pensée pour favoriser au maximum l'autodétermination, l'émergence et le développement des compétences, « ce ne sont pas les murs mais l'accompagnement qui protège », a indiqué Florence Bobillier.

A Villeneuve-d'Ascq, à partir de l'IME Lelan-



dais, un dispositif « accueil-relais » a été lancé pour prévenir les ruptures de parcours d'enfants et d'adolescents en situation de handicap confiés à l'Aide sociale à l'enfance, trop souvent fragilisés. Un dispositif innovant qui permet notamment de décroisonner médico-social et protection de l'enfance.

« Il n'y a pas le droit commun d'un côté et le médico-social de l'autre. »

Dans le cadre de la prévention des départs non souhaités vers la Belgique, un dispositif mené à titre expérimental pour 3 ans a été lancé fin 2020: la MAS à domicile, une solution d'accompagnement intensif à la carte. Au 30 juin, 5 personnes étaient accompagnées à partir de leur domicile, un accompagnement qui peut

aller jusqu'à 88 heures par semaine, incluant deux nuits. Ce dispositif illustre « la souplesse et l'adaptation aux besoins des personnes auxquelles nous tenons », a indiqué Florence Bobillier, présidente.

## « Des réponses qui sortent des cases »

En proposant des solutions innovantes, l'association défend le développement de réponses « souples et modulables qui sortent des cases des réponses institutionnelles lorsque cela est nécessaire ».

Toujours en vue de décroisonner et de favoriser les coopérations, un pôle ressources handicap a été créé fin 2020 pour encourager et faciliter l'accueil d'enfants dans les structures de droit commun (crèches, clubs sportifs, médiathèques, centres sociaux...) de la métropole lilloise, hors temps scolaire. « Il n'y a pas le droit commun d'un côté et le médico-social de l'autre », a insisté Florence Bobillier, soulignant la volonté de l'association de soutenir et « d'étayer les acteurs de la société ».



## « QUEL BEAU ET BON BAIN DE VALEURS! »

Bernard Haesebroeck, maire d'Armentières, a souligné « le dynamisme et la vitalité » de l'association. « Vous êtes de ceux qui révèlent des personnes non pas en situation de handicap mais "différentes mais si peu". Vous représentez cet attachement à gommer ces petites différences. Quel beau et bon bain de valeurs aujourd'hui! » En plein cœur d'une « fabrique d'innovation sociale et d'emploi » que représente l'Esat, Bernard Haesebroeck a rappelé que l'on pouvait déguster la bière La Léonce d'Armentières... à l'Elysée!

## 8 ADMINISTRATEURS ÉLUS

Le conseil d'administration est désormais composé de 16 membres. Samedi 26 juin 2021, sept membres ont été réélus: Florence Bobillier, Fatiha Beida, Bernadette Aumaitre, Isabel Sousa, Anne-Catherine Mouchon, Lucien Charlet et Christian Vanhoutte. François Duchatelet, membre invité depuis un, a été élu. Toutes deux mères de deux jeunes filles accompagnées par l'IMPro du Chemin Vert, Marie-Hélène Mast et Bénédicte Collet rejoignent quant à elles le conseil d'administration en tant qu'invitées, aux côtés de Patrice Sabiaux et Julien Ponthieu.

# UNE MAISON DES AIDANTS UNIQUE PERSONNES ÂGÉES ET HANDICAPÉES

Depuis 2019, l'association Les Papillons Blancs de Lille expérimente une plateforme d'accompagnement et de répit dédiée aux personnes âgées et handicapées désormais pérennisée. Une « maison des aidants » commune personnes âgées et handicapées verra bientôt le jour dans la métropole lilloise.

Petit à petit, les aidants, experts aux côtés d'un proche en situation de handicap ou en perte d'autonomie, voient leur rôle essentiel reconnu. Souvent multitâches, ils sont exposés à des risques d'épuisement ou encore d'isolement, renoncent parfois aux soins pour eux-mêmes faute de temps. Face à ces constats et devant l'importance de l'accompagnement qu'ils assurent au bénéfice de leur proche, le soutien des familles et des aidants fait aujourd'hui l'objet d'orientations nationales. Début 2021, alors qu'elles existent depuis plusieurs années à destination des proches de personnes en perte d'autonomie liée à l'âge ou à une maladie neurodégénérative, l'ARS Hauts-de-France a lancé un appel à projet pour la création de 23 plateformes « handicap » dans la région.

## Des offres complémentaires

Depuis 2019, l'association Les Papillons Blancs de Lille expérimente une plateforme d'accompagnement et de répit des aidants (tous handicaps). Dès les premiers mois, des liens étroits ont été développés avec l'association Féron-Vrau, à l'initiative de deux plateformes dites « personnes âgées » sur l'ensemble de la métropole lilloise. La plateforme de l'Apeï de Lille était alors soutenue par l'ASRL et le GAPAS.

Au printemps dernier, notre association a déposé une réponse auprès de l'ARS avec, pour objectifs, de pérenniser l'expérimentation menée depuis plus de deux ans mais aussi de l'amplifier. Début juillet, l'ARS a fait part de son accord et d'un soutien pérenne annuel à hauteur de près de 280 000 euros. Le Département soutient quant à lui notre plateforme à hauteur de 18 000 euros.

En  
Bla  
ten  
san  
Coi  
des  
cap

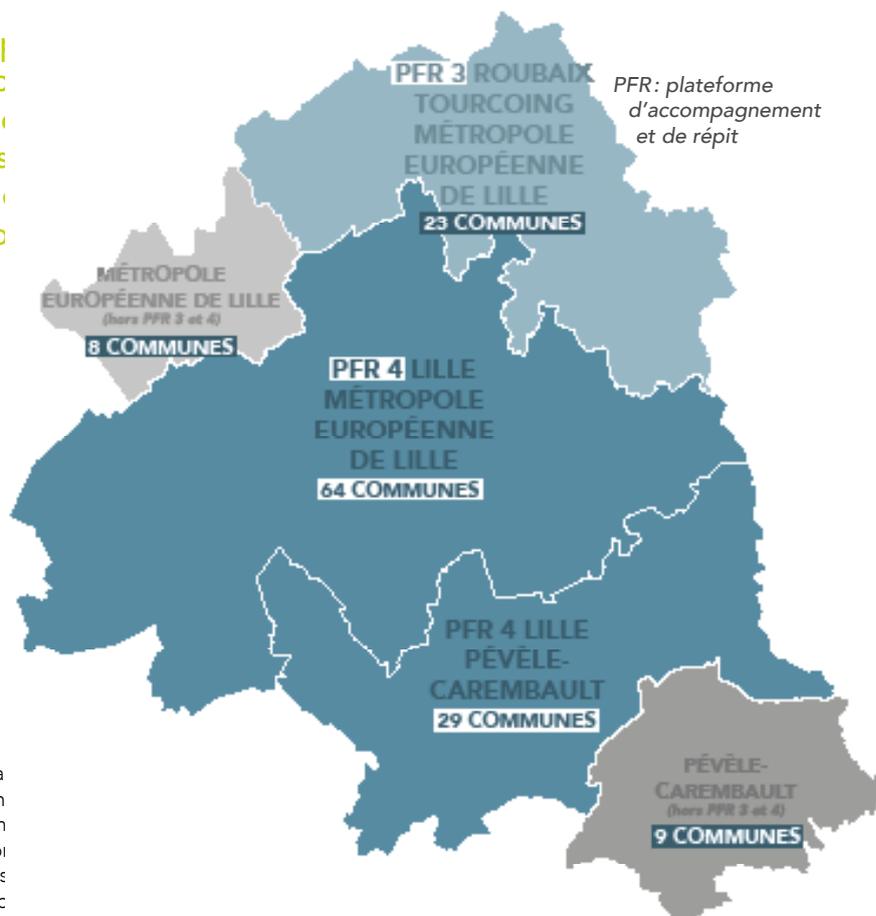
l'association Féron-vrau et les associations Les Papillons Blancs de Lille et de Roubaix-Tourcoing, avec le soutien de nombreux partenaires, vont donner naissance à une maison des aidants unique. S'il existe des spécificités propres aux secteurs du handicap et des personnes âgées, les pratiques peuvent converger. Il s'agit de rendre l'offre de services plus lisible et accessible sur le territoire.

## Une équipe étoffée

Quatre professionnels rejoindront prochainement l'équipe de l'association Les Papillons Blancs de Lille : un(e) psychologue, un(e) juriste et deux travailleurs sociaux « relayeurs ». Une ligne téléphonique sera ouverte 7

jours sur 7 pour tout aidant, que son proche soit en situation de handicap, quelque soit le handicap, ou en perte d'autonomie.

► En attendant le déploiement d'outils communs, l'équipe de l'association Les Papillons Blancs de Lille reste joignable au 03 20 43 95 60 et à [aide-aidants@papillonsblancs-lille.org](mailto:aide-aidants@papillonsblancs-lille.org)



## AIDE AUX AIDANTS : 4 DOMAINES



accueil, information, formation (informations personnalisées, formations collectives...)



soutien et accompagnement personnalisés (soutien psychologique, guidance, aide aux démarches...)



répit et accès aux vacances (activités de bien-être, répit à domicile, accueil temporaire, séjours de répit...)



soutien collectif et lien social (cafés-rencontres, groupes de pair-aidance, activités aidants-aidés...)

## 13 PARTENAIRES IMPLIQUÉS

13 acteurs sont réunis dans ce projet de maison des aidants commune. Ils seront membres d'un comité de pilotage et mettront à la disposition de la maison des aidants des lieux dans leurs établissements et services respectifs. Au printemps, 43 premiers lieux de proximité avaient été identifiés pour devenir « points d'accueil », 36 lieux étaient pressentis pour des activités collectives, plateformes techniques ou mise à disposition d'équipements particuliers (espaces sensoriels, parcs...). Un réseau territorial de répit est également identifié.

APF France Handicap  
ASRL  
Autisme et Familles  
Eollis  
EPDSAE  
Association Féron-Vrau  
GAPAS

GES Miriad  
GHICL  
Les Papillons Blancs de Lille  
Les Papillons Blancs de Roubaix-Tourcoing  
La vie devant soi  
Voir ensemble

## SÉJOURS DE VACANCES

Cet été, plusieurs séjours ont été programmés, notamment pour répondre aux besoins de répit identifiés: l'un réunissant des enfants, deux autres à destination de familles. L'accompagnement d'un professionnel a également été proposé à une famille partie en Gironde.

# DES VACANCES EN FAMILLE... AVEC L'AIDE D'UN PROFESSIONNEL

Malgré les difficultés rencontrées cette année, pas d'impasse sur le projet de vacances estivales à Lacanau pour la famille Tisset, qui a bénéficié de la présence de Vladimir Angielczyk.

Depuis 30 ans, la famille Tisset rejoint le camping GCU (Groupement des Campeurs Universitaires) de Lacanau. « C'est notre jardin d'été, notre madeline de Proust », sourit Jean-Michel Tisset. Planche à voile, baignade et moments de convivialité: les séjours se suivent chaque année avec le même plaisir de retrouver famille et amis. A l'approche de l'été, Christine et Jean-Michel Tisset envisagent pourtant de renoncer à ce rendez-vous incontournable. La situation de santé de leur fille Marion est fragile et se complique depuis un an. Agée de 36 ans, la jeune femme est atteinte du syndrome de délétion 22q11, une anomalie chromosomique qui concerne 1 naissance sur 3000. Il y a dix ans, elle est victime d'une maladie cardiaque. Malgré toutes les difficultés qu'elle rencontre, Marion se bat, suit des formations pour devenir guide-interprète puis secrétaire médicale. Active et curieuse, elle voyage et multiplie les projets ambitieux. Mais de graves ennuis de santé s'enchaînent et sa situation s'aggrave.

### Euphémisme

Toujours là pour aider Marion, Christine et Jean-Michel Tisset intensifient alors leur présence à ses côtés. Au point de s'installer dans son appartement pour l'aider au quotidien. Au printemps, Christine Tisset contacte Les Bobos à la ferme – qui proposent des gîtes de répit à 15 km du Touquet – avec, en tête, l'idée d'un séjour. Au fil de la discussion, on lui transmet les coordonnées de Bulle d'air, un service de répit à domicile. Depuis juin, des intervenants accompagnent Marion deux demi-journées par semaine, l'occasion pour Jean-Michel et Christine Tisset de prendre un peu de temps pour eux. Mais le quotidien reste chargé et la fatigue s'accumule. « Jusqu'à présent, on se débrouillait mais on ne suffit plus », observe Jean-Michel Tisset.

« Nous retombons dans le train-train quotidien mais avons pu souffler, c'était inespéré. »

Dans une perspective de soutien, le couple est alors mis en relation avec Marie Picavet, assistante sociale de notre plateforme d'accompagnement et de répit des aidants. Il lui fait notamment part de son projet de vacances et des démarches engagées pour trouver kinésithérapeutes et services d'aide à domicile sur place, en Gironde. « Plus on



Marion Tisset et Vladimir Angielczyk

avançait dans la recherche, plus c'était compliqué », se souvient Christine Tisset. « Nous étions à deux doigts de renoncer, complète son mari. Il faut être aux côtés de Marion 24 heures sur 24. Les interventions de professionnels le matin nous auraient permis de faire quelques courses mais nous aurions été bloqués l'après-midi. Quoi qu'on envisage, il y a toujours tout une somme de petites ou de grandes contraintes. » Le projet de séjour tant attendu s'éloigne, alors que l'envie – le besoin, même – est immense. « Nous vivons dans un état de tension permanente. Il fallait y aller cette année », lâche Jean-Michel Tisset.

### Une démarche sécurisante

Au regard de la situation vécue par la famille, l'association propose de recruter un professionnel pour accompagner Marion à Lacanau, du 24 juillet au 14 août. « La démarche était rassurante, sécurisante », souligne Christine Tisset. Pendant trois semaines, Vladimir Angielczyk partage le quotidien de Marion, mais aussi, un peu, celui de toute la famille. Pour cet étudiant en langues étrangères appliquées, l'expérience est « particulière » et riche. Vladimir a déjà accompagné un séjour adapté à destination d'enfants. « Là, je suis entré dans un groupe. Des liens forts ont été créés avec Marion mais aussi ses parents et leurs proches. J'avais pour objectif d'aider Marion à passer de bonnes vacances mais aussi de permettre

à ses parents de s'évader sans s'inquiéter, de partager d'autres moments et de s'éloigner un peu de leur quotidien. »

Christine et Jean-Michel Tisset vivent trois semaines « plus détendus, plus disponibles, plus sereins », souligne Christine. J'ai pu vivre ma vie, profiter de mes petits-enfants, sans être clouée au bungalow ni pour autant priver Marion de moments ensemble: elle pouvait nous rejoindre puis s'éclipser, grâce à Vladimir, quand elle le souhaitait. Mener sa vie. » La présence du jeune homme « soulage » Jean-Michel et Christine Tisset. Marion et Vladimir passent beaucoup de temps à jouer à des jeux de société et, entre deux averses, font quelques balades. « Marion a fait le maximum de ce qu'elle pouvait faire, avec l'aide de Vladimir et de nos amis », indique Christine Tisset.

Un jour avant la fin du séjour, un problème de santé met un terme aux vacances de façon brutale. Malgré cela, Jean-Michel Tisset regagne le Nord « les batteries rechargées. On retombe dans le train-train quotidien et les problèmes habituels mais on a pu souffler et c'était inespéré, presque trop beau pour être vrai. » Début octobre, Marion et ses parents séjourneront trois jours dans l'un des gîtes des Bobos à la ferme. Autre projet pour Marion, grande voyageuse: découvrir les aurores boréales.

# « NOUS NOUS SOMMES RETROUVÉS COMME SI NOUS AVIONS MÛRI »

Du 4 au 10 juillet, direction la côte normande pour 8 enfants, habituellement accompagnés ou non pour notre association. Lissoune Touré, maman de Théo, 9 ans, revient sur ces vacances, une première pour son fils et elle.

En juillet dernier, pour la première fois, Théo Vasseur, 9 ans, a fait ses valises pour partir sans son père ou sa mère. Seule contrainte pour l'enfant, impatient de se faire de nouveaux copains : choisir seulement deux doudous parmi tous ceux qui occupent sa chambre. « Théo était très pressé de partir », se souvient Lissoune Touré, sa maman.

## Une coupure

C'est par l'intermédiaire du GAPAS –partenaire de notre association depuis les débuts de notre plateforme d'accompagnement et de répit des aidants (lire page 33)– que Lissoune Touré a eu connaissance de ce séjour en Normandie. Une semaine de vacances pour Théo et une pause bienvenue pour sa maman : « J'étais dans un état de fatigue avancée, à bout. Je saturais entre le travail et mes deux jours de repos consacrés à accompagner Théo à des rendez-vous ou des activités. » Sans compter les nuits ponctuées de réveils et les journées à cent à l'heure. « Théo est opérationnel à partir de 6 heures et ne s'arrête plus jusqu'au soir. C'est au moment où j'en avais le plus besoin que cette solution est apparue. »

Tous deux sereins au moment du départ, mère et fils se quittent sans se donner de

nouvelles pendant une semaine. « J'étais orientée par une professionnelle du médico-social et je connaissais Les Papillons Blancs de nom. Nous avions tous deux besoin d'une coupure. »

« Pendant une semaine, je n'étais plus la maman d'un enfant autiste. »

Théo part 7 jours avec 7 autres enfants et adolescents en Normandie, lors d'un séjour conçu par l'association L'Ecole Buissonnière –organisatrice de séjours adaptés pour des enfants et adolescents– à la demande des Papillons Blancs de Lille. Certains enfants sont ou ont été accompagnés par notre association, d'autres non. Le séjour a été pensé pour favoriser une première expérience pour les enfants mais aussi un répit pour les familles. Le petit groupe rejoint un gîte situé entre Fécamp et Dieppe, à quelques kilomètres seulement de la côte d'Albâtre.



Théo

Equitation, parc de jeux, balades en bord de mer... Les activités s'enchaînent mais ce que retient surtout Théo, à son retour, c'est d'avoir été « avec les copains ».

Lissoune Touré peut quant à elle rattraper un gros retard de sommeil et se détendre. « J'ai lâché prise. Pendant une semaine, je n'étais plus la maman d'un enfant autiste. J'ai pu penser à autre chose, aller au musée, sortir sans mon téléphone sous la main "parce qu'on ne sait jamais". »

## Des changements dès le retour

Au retour de Théo, les changements sont aussi flagrants qu'inattendus. La semaine a agi comme un décalé : « Nous nous sommes retrouvés comme si nous avions mûri tous les deux. Théo m'a demandé plus de liberté, comme s'il me disait "arrête de t'inquiéter". Il est plus indépendant, a appris à se laver seul. » Les repas se déroulent plus calmement, les nuits aussi. « Théo dormait avec moi depuis deux ans et demi. Au retour, il a regagné sa chambre sans problème et a pu m'expliquer qu'il avait simplement besoin d'un peu de lumière la nuit. » Cet été, mère et fils ont partagé des moments agréables, moins conflictuels, et retrouvé goût à des activités longtemps mises de côté, comme les sorties dans des centres commerciaux, redemandées par Théo lui-même.

L'Ecole Buissonnière programme plusieurs séjours chaque année. Lissoune Touré et le papa de Théo réfléchissent déjà à inscrire leur fils en 2022 pour un nouveau séjour et envisagent cette fois une durée de 15 jours.



De gauche à droite : Moïse, Théo, Isaac, Boris et Théo.



## LES SÉJOURS ORGANISÉS CET ÉTÉ

### UN SÉJOUR ENFANTS

8 enfants âgés de 8 à 17 ans, partis du 4 au 10 juillet près de Saint-Valéry-en-Caux (avec l'Ecole Buissonnière)

### DEUX SÉJOURS FAMILLES

7 familles parties en vacances, du 17 au 24 juillet au Val Joly (avec l'ALD - Association Loisirs Détente) et du 14 au 21 août près de Fécamp (avec Chavarot). Des activités étaient proposées matin et après-midi par deux animateurs aux personnes en situation de handicap. Les familles occupaient chacune un gîte différent.

# LES PAPILLONS BLANCS DE LA MÉTROPOLE EN TÊTE DU PELOTON



Vendredi 28 mai, 14 travailleurs, 2 parents et 4 professionnels ont parcouru 237 km au total, de Lomme à la Citadelle de Lille.

Le 31 mai dernier, Les Papillons Blancs de la métropole ont terminé à la première place devant 397 équipes lors du challenge métropole du vélo.

C'est un rendez-vous désormais incontournable. Du 1<sup>er</sup> au 31 mai, l'association Les Papillons Blancs de Lille participait pour la cinquième fois au challenge vélo organisé par la Métropole européenne de Lille, une aventure partagée avec Les Papillons Blancs de Roubaix-Tourcoing.

## 27 000 kilomètres parcourus

Malgré 21 jours de pluie en mai, notre équipe Les Papillons Blancs de la métropole a terminé à la première place du classement général. 117 membres actifs (sans compter toutes les personnes accompagnées qui n'avaient pas de compte mais qui ont pédalé tout au long du mois de mai) ont parcouru 27 000 kilomètres.

Une victoire serrée puisqu'une poignée d'équipes se sont disputées les premières

places jusqu'au dernier jour. Nous avons remporté le challenge avec seulement 100 km de plus au compteur que la deuxième équipe, celle de la Ville de Marcq-en-Barœul (26 900 km). L'Université de Lille a quant à elle terminé à la troisième place avec 25 600 km.

## 4922 cyclistes au total

Cette année, 838 751 kilomètres ont été parcourus par l'ensemble des participants contre 600 533 km en 2020. 4 922 cyclistes actifs ont participé et 398 équipes ont été constituées.

Bravo et merci à tous les participants, personnes accompagnées, professionnels, proches, « amis » de l'association ou encore, tout simplement, habitants de la MEL à nos côtés pour cette belle édition, malgré la météo et le contexte sanitaire, qui nous a notamment empêché d'organiser ou de participer

## PALMARÈS DE L'ÉQUIPE



2017 - 2018 - 2019 - 2021  
(pas de participation en 2020)



2016 (1<sup>ère</sup> participation)

à des événements. Bravo et merci à tous les participants. Rendez-vous l'année prochaine !



## EN ROUTE POUR LES 24 HEURES DU MANS VÉLO ?

Route du Louvre, challenge vélo, course Ekiden à Villeneuve-d'Ascq... De nombreuses manifestations sportives réunissent régulièrement personnes accompagnées, parents, bénévoles et professionnels. Autant de moments sportifs pour se dépasser et partager de bons moments. Le défi est lancé pour 2022 : et si nous constituions une ou plusieurs équipes au départ des 24 heures du Mans vélo Shimano ? La compétition cyclosportive est ouverte à tous en solo, en duo ou en équipe de 4, 6 ou 8 coureurs, licenciés ou non, qui se relaient nuit et jour. Chaque année, plus de 500 équipes se retrouvent pour faire le tour de l'horloge sur le mythique circuit du Mans. Les participants devront apprendre à rouler sur circuit, en peloton et de nuit, tout un programme ! A suivre !

# INITIATIONS AU TENNIS : LA MAS MONTE AU FILET !

En juillet, six résidents de la MAS ont découvert le tennis. Une initiative portée par le Camphin Tennis Club qui proposera d'autres rencontres au sein de l'association.

C'est une première pour Michael, résident de la MAS... et une réussite ! Une raquette à la main, le jeune homme est à l'aise et infatigable. Avec Arno, un autre résident, il inaugure les séances de découverte proposées par le Camphin Tennis Club ce mardi de juillet. Le temps est pluvieux et les initiations se déroulent dans la grande allée de la P'tite MAS. Sophie attend impatiemment son tour et retrouve un large sourire quand elle se trouve enfin face au filet.

Frédéric Foulon, professeur de tennis et membre de la Ligue de tennis des Hauts-de-France, Catherine Masselot, présidente du club camphinois, et David Masselot, trésorier, sont venus à la rencontre de six résidents. Depuis plusieurs années, la Ligue s'implique fortement pour développer le tennis adapté.

## Des séances envisagées en septembre

A la MAS, au fil de la séance, les participants se lancent dans des jeux qui demandent précision et concentration, s'adaptent et entrent de plus en plus facilement dans l'échange. Ils démarrent avec l'appréhension d'un ballon de baudruche à la main, puis en maniant une raquette lors d'échanges, dirigent ensuite des balles dans une direction ou une autre avant de renvoyer celles qu'on leur lance. « L'activité tennis peut faire peur, sembler technique,



A droite, Arno Cneude lors de l'initiation

indique Frédéric Foulon. Il existe pourtant une multitude de possibilités. »

Des séances régulières pourraient succéder à l'initiation en septembre, à la MAS ou

en club. A la rentrée également, d'autres séances seront proposées au sein de l'association, aux personnes accompagnées par l'IMPro, l'Esat ou encore Temps lib'.

# 29 COUREURS SUR LA ROUTE DU LOUVRE



29 sportifs au total ont couru aux couleurs de l'association les 3 et 4 juillet lors de la Route du Louvre. Parmi eux, 23 travailleurs, 1 agent de l'entreprise adaptée, 4 salariés et le papa d'un travailleur. Ils étaient 27 au départ du 5 km, 1 au départ du 21 km et 1 au départ des deux épreuves. Une belle mobilisation !

# LA NUIT DU HANDICAP

## UNE APRÈS-MIDI DE RENCONTRES!



Yasmine tourne la roue de la bibliothèque sensorielle avant d'aller piocher un livre sur un thème (livre à sentir, à toucher, etc.)

La Nuit du handicap est un événement festif et gratuit, proposé pour faciliter la rencontre, changer notre regard sur le handicap, créer du lien et construire une société plus inclusive. Pour la 4<sup>e</sup> édition, samedi 12 juin 2021 place du Théâtre à Lille, l'équipe du pôle ressources handicap a proposé des ateliers destinés aux enfants: bibliothèque sensorielle, fabrication de visages en pâte à modeler (travail autour des émotions)...

### Pôle ressources handicap

Le pôle ressources handicap Métropole européenne de Lille a vu le jour en janvier 2021. Les professionnelles soutiennent et accompagnent les familles et les professionnels dans le but de faciliter l'accueil d'enfants dans des structures d'accueil, hors temps scolaire (recherche d'un mode d'accueil ou d'une structure de loisirs, par exemple). L'équipe intervient en appui auprès des professionnels de l'enfance, petite enfance, jeunesse et parentalité et peut aussi proposer des ateliers de sensibilisation aux enfants accueillis dans une structure.

[prh-mel@papillonsblancs-lille.org](mailto:prh-mel@papillonsblancs-lille.org)  
03 20 43 95 60



Livre en 3D pour Simon, aux côtés de Sylvie Florin, éducatrice spécialisée.



Yasmine et Badis découvrent un livre en relief avec Noémie Salingue, éducatrice jeunes enfants.



Reproduction d'une émotion en pâte à modeler.

Ci-contre, des résidents de Gaston Collette, à Seclin, sur scène. Habituellement, les percuteurs se mobilisent pour la Nuit du handicap, une participation impossible cette année. Six résidents et un professionnel étaient toutefois présents aux côtés de Seb Dil. L'artiste lillois a écrit et composé la chanson *Un autre regard*. Fin 2020, plusieurs associations ont participé au clip, dont des personnes accompagnées par Temps lib'. Ils étaient 8 résidents la semaine suivant la Nuit du handicap à Wingles, toujours avec Seb Dil, dans le cadre de l'événement *Adapte ton parc*.



# L'ART DE LA DIFFÉRENCE: UN MUSÉE HORS DU COMMUN

Dix associations sont réunies pour la création d'un musée virtuel, à partir du 8 novembre. Plusieurs établissements et services de notre associations sont impliqués.

De Dunkerque à Denain en passant par Douai, Valenciennes, Hazebrouck, Maubeuge et Lille, des centaines d'artistes se sont mobilisés au sein d'établissements et services au cours des derniers mois dans le cadre du projet *L'art de la différence*. Piloté par l'Union départementale des Papillons Blancs du Nord, il réunit 10 associations dont celle des Papillons Blancs de Lille.

À partir du 8 novembre 2021, pas moins de 150 œuvres seront présentées, toutes créées par des enfants et adultes en situation de handicap. En utilisant peinture, sculpture ou encore photographie, les artistes avaient pour mission d'exprimer leur vision de la différence.

Au cœur du projet, un constat: créer permet d'exister, de s'affirmer et de prendre sa place dans la société. Rêver, imaginer et porter un regard sur le monde qui nous entoure tout en vivant un moment source d'émotions et de plaisir.

## 5 établissements et services mobilisés

Au sein de l'association Les Papillons Blancs de Lille, l'IME Denise Legrix, l'IMPro du Chemin Vert, les services d'accueil de jour (SAJ) Arc-en-ciel et d'Haubourdin ainsi que Temps lib' ont participé. Au cours des ateliers artistiques, les personnes accompagnées ont pu laisser libre cours à leur imagination afin de contrer les préjugés sur leur handicap. Les œuvres sont nées d'un travail individuel mais aussi collectif mettant en avant les compétences de chacun des artistes.



Atelier artistique proposé par Temps lib' en juillet dans le cadre du projet L'art de la différence

La visite du musée sera gratuite et ouverte à tous. Une voix-off accompagnera le parcours des visiteurs afin d'expliquer chacune des œuvres exposées. La visite sera accessible à tous grâce à l'utilisation du facile à lire et à comprendre mais également du langage des signes. Il sera possible pour les visiteurs de laisser un message ou de participer à distance à un mur d'expression réalisé par les artistes.

Rendez-vous le 8 novembre pour une visite qui promet de belles découvertes!

[www.lartdeladifference.fr](http://www.lartdeladifference.fr)

## QUELQUES CHIFFRES

10

associations réunies

150

œuvres exposées

8

salles d'exposition

## À L'IME DENISE LEGRIX, LES ENFANTS PLANCHENT SUR LES LIGNES ET LE MÉLANGE DES COULEURS

À Seclin, Corentin, Joss, Elisa, Nicolas, Pauline, Angelo, Enriqué et Damien ont apporté leur contribution au projet de musée virtuel. Ils ont créé 5 œuvres avec pour thème les lignes et les couleurs. Chaque enfant a proposé une interprétation de ce qu'est une ligne. Après un travail de réflexion et de recherches est venu le temps de la réalisation. Collage, traçage, découpage, peinture ont permis aux enfants de travailler leur motricité fine mais également leur créativité et leur imagination. La partie la plus importante du travail a consisté à prendre les bonnes décisions quant aux instruments (rouleaux, pinceaux, ciseaux) et techniques à employer. Ce projet met en valeur les capacités de chaque enfant mais surtout leur permet d'exprimer leur vision du monde qui les entoure de manière libre.



Joss et Enriqué

# OPÉRATION BRIOCHES

## DU 11 AU 17 OCTOBRE

Rendez-vous en octobre pour nos traditionnelles rencontres gourmandes et solidaires!

Chaque année, l'Opération Brioches permet à l'association Les Papillons Blancs de Lille de récolter des fonds dédiés au financement d'actions de soutien aux familles. C'est aussi un moment qui nous rassemble, favorise les rencontres et contribue à changer le regard sur le handicap.

Malgré la situation sanitaire et son impact sur la possibilité d'organiser des ventes publiques et en entreprise, 17 280 € avaient été récoltés en 2020, contre 23 900 € en 2019.

### Rejoignez-nous!

Nous vous donnons rendez-vous du 11 au 17 octobre pour cette semaine solidaire. Chaque année, nous pouvons compter sur le précieux soutien de dizaines de bénévoles, personnes accompagnées et professionnels pour assurer des ventes, du lundi au samedi. Les rendez-vous sont programmés au fil des semaines et des jours qui précèdent l'événement. Nous faisons appel aux volontaires pour nous rejoindre et consacrer une heure, une demi-journée ou plus à l'opération.

Vous pouvez également organiser une vente ou glisser l'idée au sein de votre entreprise, club sportif, association de parents d'élèves... Les ventes peuvent être assurées



sur site, lors d'une vente directe, ou en précommande. Dans ce dernier cas, après un délai de précommande, nous pouvons, au choix, venir à la rencontre des acheteurs pour la distribution ou laisser nos interlocuteurs gérer la distribution. Nous aidons à gagner nos combats, c'est simple comme une brioche!

Petite nouveauté cette année: l'identité visuelle de l'Opération Brioches, événement national, évolue. Voici un aperçu avec deux affiches.

Contactez Céline Duvivier pour toute précision au 03 20 43 95 60 ou à [cduvivier@papillonsblancs-lille.org](mailto:cduvivier@papillonsblancs-lille.org)

### LES BRIOCHES

Nous vendons de grandes brioches natures, au sucre ou aux pépites de chocolat au prix de 4€ ainsi que des briochettes individuelles, natures ou au chocolat, au prix de 1€ le lot de 2.

Brioches et briochettes sont confectionnées par Auchan, à Fâches-Thumesnil. Il s'agit de produits frais.

[www.papillonsblancs-lille.org](http://www.papillonsblancs-lille.org)

## VOYAGE MAGIQUE À LA MAS



Dimanche 18 juillet, la MAS de Baisieux a accueilli un spectacle organisé par l'association Cultures Nouvelles, dans le cadre du festival Escapades Estivales. Les Teriba et Grégoire Visseho ont proposé un spectacle associant musique, chant, contes et marionnettes. Un événement gratuit et ouvert à tous qui a pu avoir lieu, en extérieur, sous un grand soleil!

Les sœurs Teriba sont revenues deux ans après un premier concert à la MAS, déjà organisé avec Cultures Nouvelles.



# UN GUIDE POUR FAVORISER L'ACCUEIL DE PERSONNES AUTISTES AU MUSÉE

En avril dernier, trois musées américain, canadien et français – le Palais des Beaux-Arts de Lille – ont édité un guide destiné à favoriser l'accueil de personnes autistes. La structure lilloise développe des actions depuis 2008.

34 musées sont aujourd'hui réunis au sein du French American Museum Exchange (FRAME), dont le Palais des Beaux-Arts de Lille. Dans ce réseau d'échanges de bonnes pratiques, un pôle conservation réunit les directeurs afin de favoriser les prêts d'œuvres, échanges scientifiques ou encore expositions partagées. Un autre pôle « médiation et éducation » rassemble des équipes dédiées aux publics. Ensemble, les structures muséales interrogent leurs pratiques, recherchent, confrontent leurs expériences et rassemblent des propositions, souvent en lien avec des problématiques de société.

« Les musées appartiennent à la société et ont un rôle de démocratisation à jouer. »

« Les musées ont pour principal rôle de préserver des œuvres et de les montrer au public, rappelle Juliette Barthélémy, chargée de projets de médiation au Palais des Beaux-Arts de Lille. Mais ils appartiennent à la société et ont aussi un rôle de démocratisation à jouer. Le cheminement est récent mais il y a une forme de militantisme. Depuis les années 2000, on dédie des équipes à cette démocratisation en faveur de l'inclusion, avec la volonté de réinclure des publics, de s'adapter à des besoins spécifiques. »

## Expériences concrètes et conseils

En 2014, le Palais des Beaux-Arts de Lille, le Dallas Museum of Art et le Musée des Beaux-Arts de Montréal se réunissent autour de l'accueil des personnes autistes, une thématique assez nouvelle pour la structure canadienne, plus ancrée dans les pratiques à Lille et Dallas. En 12 ans, le musée lillois a notamment accueilli 370 enfants, adolescents et adultes porteurs de troubles du spectre de l'autisme au cours de 850 séances de pratique artistique. Souvent accompagnées d'un travail mené au sein des structures d'accueil, les séances régulières portent souvent leurs fruits. Les participants posent un autre regard sur eux-mêmes, développent des facultés, des interactions... « C'est un grain de sable pour certains, une révélation pour d'autres. Des progrès sont constatés sur la manière de dessiner sans modèle, de s'inspirer des œuvres mais aussi dans l'adaptation au bruit, l'ouverture aux autres, la perception du temps et de l'espace... » liste Juliette Barthélémy.

En s'appuyant sur les expériences lilloises, américaines et canadiennes, complémentaires, les trois structures rédigent un guide



© Photo Petra Hilleke

à l'attention de tous les musées. Ce support construit pour être un outil pratique a été édité en avril. Sans catégoriser et limiter les expérimentations des uns et des autres, il met en avant les ressources des personnes autistes et livre des conseils pour favoriser leur accueil. Exemples d'activités, adaptation de l'espace, lieux et matériels possibles pour réduire les stimuli... Il s'agit de présenter les nombreuses initiatives réussies – quelques écueils à éviter, aussi – et de sensibiliser d'autres structures muséales. « Ce sont des musées qui parlent à d'autres musées dans le but de convaincre de l'intérêt que présentent les démarches et de semer

de petites graines. Le guide a vocation à rassurer, à montrer que l'on peut se lancer de nouveaux défis qui ne seront pas insurmontables. »

En mai, le guide était présenté lors d'un webinaire au sein du réseau FRAME. Face à l'intérêt déjà observé au sein d'autres structures, mais aussi chez des professionnels, un webinaire sera organisé à l'automne de façon à élargir le maillage.

Retrouvez le guide muséal pour l'accueil des personnes autistes sur [pba.lille.fr](http://pba.lille.fr) (rubrique « visiter » puis « groupe »)

## « CRÉER UN UNIVERS SÉCURISANT »

L'accueil de groupes d'enfants ou d'adultes autistes a démarré en 2008 au Palais des Beaux-Arts. Depuis plusieurs années, agents d'accueil et de médiation mais aussi personnels administratif et de direction sont sensibilisés et formés à l'accueil de personnes en situation de handicap, notamment porteuses de troubles du spectre de l'autisme. Une attention qui favorise aussi l'accueil de groupes pour des séances uniques ou encore la visite de familles, qu'elles soient concernées ou non par l'autisme. « Nous faisons en sorte de créer un univers sécurisant », souligne Juliette Barthélémy. Au fil des ans, les comportements des agents changent. Dans les salles du musée, ils peuvent par exemple identifier plus facilement des groupes et réagir avec bien-

veillance, sans brusquer. Les lieux évoluent aussi : dans le hall central, tous ceux qui auraient besoin d'une « pause sensorielle » peuvent s'installer dans un « espace relax » qui permet de faire redescendre une pression, contenir des émotions, et qui profite à tous, comme aux très jeunes enfants ou scolaires, par exemple. Le musée réfléchit également à la mise en place de plus petites « zones de répit ». A la rentrée, un scénario de visite simplifié sera proposé aux visiteurs individuels. A l'automne 2022, le Palais des Beaux-Arts proposera un tout premier guide de visite en facile à lire et à comprendre pour l'exposition « Prière de toucher », une exposition itinérante notamment destinée à favoriser l'accès aux œuvres pour les personnes non et mal voyantes.

# PLAN DE TRANSFORMATION DES ESAT : FLUIDIFIER LES PARCOURS

Début juillet, un plan de transformation des Esat a été annoncé. Il réaffirme l'importance du modèle et prévoit 31 mesures destinées à favoriser les trajectoires professionnelles.

Il comporte 31 mesures issues de 17 engagements : dès le 1<sup>er</sup> janvier 2022, un plan de transformation des Esat commencera à entrer en vigueur en France. Le 9 juillet dernier, Sophie Cluzel, secrétaire d'Etat chargée des Personnes handicapées, a présenté les résultats des arbitrages interministériels sur les propositions faites à l'issue d'une concertation lancée début 2021. Une centaine d'acteurs ont été consultés pour envisager une évolution des établissements et services d'aide par le travail.

Tout en réaffirmant le soutien au modèle des Esat, le gouvernement souligne l'enjeu « d'im-pulser une nouvelle dynamique en confortant la mission des Esat d'accompagnement des personnes dans une trajectoire profession-nelle ». Une démarche de transformation qui s'inscrit dans la continuité du rapport de l'Ins-pection Générale des Affaires Sociales (IGAS), publié fin 2019 sur les Esat (lire encadré).

## De nouveaux droits

Le Gouvernement prévoit l'octroi de droits nouveaux se rapprochant de ceux des salariés. Sans avoir un statut de salarié, chaque personne accompagnée par les Esat est « reconnue comme sujet de droits » produisant « une valeur ajoutée par son travail en Esat ». Le plan prévoit notamment un droit aux congés exceptionnels, un accès à la formation professionnelle ou encore l'incitation des Esat à proposer une complémentaire santé).

## LES ESAT EN FRANCE :

1500 établissements

120 000 personnes en situation  
de handicap accompagnées

## « Aide » devient « accompagnement »

L'acronyme Esat évoluera symboliquement pour devenir « établissement et service d'ac-compagnement par le travail » au lieu « d'aide par le travail ». Une façon d'affirmer la mission des établissements d'accompagner le projet professionnel de chacun.

## Une orientation unique

L'orientation en Esat devient « parcours ren-forcé en emploi ». Elle permettra d'évoluer librement en Esat, en entreprise adaptée et en entreprise ordinaire « classique ».

## Un droit aux allers-retours

Sans nouvelle décision de la MDPH, un droit aux allers-retours est instauré. Il permet aux personnes accompagnées de tenter de nou-velles expériences en milieu ordinaire sans

risque de rupture, les autorisant à retrouver leur place en établissement si nécessaire.

## Cumul d'activités

Le plan prévoit la possibilité d'intégrer pro-gressivement le milieu ordinaire. Le cumul d'une activité professionnelle à temps partiel en Esat et d'un contrat de travail à temps par-tiel sera possible.

## Soutien à l'investissement

Côté établissement, le cadre de gestion est assoupli. L'aide au poste sera désormais cal-culée sur une base annualisée. Par ailleurs le Gouvernement annonce l'affectation de 15 mil-lions d'euros au titre du plan France Relance pour permettre aux établissements de moder-niser leur équipement mais aussi de recourir à des expertises conseil pour s'orienter vers de nouvelles activités.



L'association Les Papillons Blancs de Lille gère un Esat. Patrick Blomme travaille sur le site de Lomme.

© Photo PeggyLD - UnapeiHDF

## « ESPACE DE TRANSITION POUR LES UNS, LIEU PÉRENNE POUR LES AUTRES »

Précédant le plan de transformation des Esat, le rapport de l'IGAS rendu fin 2019 dressait un état des lieux du secteur et mettait en évidence la contribution des Esat à l'inclusion socio-professionnelle des publics fragiles, une participation qui ne doit pas être mesurée uniquement au travers des sorties vers le milieu ordinaire. Chaque année, moins de 0,5% des travailleurs –soit environ 500 personnes– parviennent à rejoindre une entreprise. S'il est, selon les auteurs du rapport, possible de faire mieux, des « injonctions systématiques de sortie vers le milieu ordinaire risqueraient de mettre la majorité des travailleurs han-dicapés concernés en échec et en danger ». L'IGAS considère l'Esat comme un « espace de transition pour les uns et lieu pérenne d'accueil pour les autres » sans lequel les per-sonnes aujourd'hui accompagnées seraient exposées « au risque d'inactivité forcée ou de sous-emploi ». Parmi les freins à lever pour encourager les sorties et favoriser le maintien dans l'emploi, les auteurs du rapport évoquaient le droit à un accompagnement après la sortie d'Esat sans limite de durée.

► Rapport disponible sur [igas.gouv.fr](https://www.igas.gouv.fr)

## EN BREF...

## DUODAY : RENDEZ-VOUS LE 18 NOVEMBRE

Chaque année, plusieurs milliers de « duos » sont formés lors de l'opération nationale Duo-Day, une journée qui permet à des personnes en situation de handicap de découvrir un mé-tier, une entreprise, un domaine d'activité... Le DuoDay favorise la rencontre, contribue à changer le regard sur le handicap et peut faire naître des opportunités de collabora-tions. En 2020, 18 personnes accompagnées par le Groupe Malécot ont participé à cette opération.

► [duoday.fr](https://duoday.fr)

# UNAPEI & ENTREPRISES, UN RÉSEAU RÉVÉLATEUR DE TALENTS

Premier acteur de l'emploi des personnes en situation de handicap en France, l'Unapei lance *Unapei & Entreprises* pour mettre en lumière les Esat et entreprises adaptées.

En mai 2021, l'Unapei a lancé le dispositif Unapei & Entreprises pour faire connaître la richesse et la qualité des prestations et services proposés par les Esat et les entreprises adaptées de son mouvement. Premier acteur de l'emploi des personnes en situation de handicap en France, l'Unapei rassemble des milliers qui exercent encore trop souvent dans l'ombre.

Un projet ambitieux soutenu par une campagne de communication intitulée « Fiers de bien faire » visant à valoriser les compétences des personnes en situation de handicap mais aussi celles des professionnels qui les accompagnent dans l'emploi.

L'association Les Papillons Blancs de Lille, membre de l'Unapei, accompagne quotidiennement près de 1000 personnes au sein d'un Esat et d'une entreprise adaptée qui forment le Groupe Malécot.

## 13 métiers au sein de nos Esat et entreprise adaptée

Métiers du conditionnement, préparation de commandes, entretien des espaces verts, production de produits artisanaux, confection et couture... Chaque jour, sur 8 sites de la métropole lilloise mais aussi chez des clients, les travailleurs de l'Esat et agents de l'entreprise adaptée exercent 13 métiers différents. Ils évoluent au sein de ce réseau d'emploi adapté et protégé en bénéficiant quotidiennement d'accompagnements spécifiques, tant sur le plan médico-social et éducatif que professionnel.

Unapei & Entreprises est avant tout une démarche qui réunit des personnes engagées en faveur de l'inclusion professionnelle des personnes en situation de handicap. Les forces rassemblées au sein de ce réseau s'allient pour démontrer l'impact économique et social du secteur de l'emploi adapté et



protégé pour qu'il soit enfin reconnu à la juste valeur de son empreinte responsable et solidaire. Le mouvement Unapei veut engager tous les acteurs du changement pour construire collectivement une société solidaire, inclusive de façon pérenne et équitable.

En lançant le dispositif Unapei et Entreprises, l'Unapei et ses 550 associations membres certifient que pour les personnes en situation de handicap intellectuel et cognitif, développer des compétences, se former et évoluer en apportant sa contribution

à la société est possible, si on leur offre les moyens et un accompagnement sur-mesure, adapté à leurs attentes.

► [unapeientreprises.fr](http://unapeientreprises.fr)



**LE RÉSEAU UNAPEI**

- 600 Esat
- 120 entreprises adaptées
- 60 000 personnes en situation de handicap accompagnées

# LE DROIT AU TRAVAIL POUR TOUS

En mai dernier, plusieurs acteurs de l'emploi protégé, parmi lesquels l'Unapei, réalisaient plusieurs supports de communication pour démontrer la pertinence du modèle social et économique des Esat, un secteur vital et inclusif pour les personnes les plus éloignées de l'emploi, qui doivent demeurer au cœur des préoccupations. Le collectif évoque la construction de parcours individualisés au sein de lieux qui conjuguent emploi, lien social et santé, créant une valeur ajoutée sociale mais aussi économique. Sur un euro versé par l'Etat, 87 centimes sont réinjectés dans l'économie locale.

## « Les Esat : le droit au travail pour tous »

Une vidéo à découvrir sur YouTube, sur la chaîne du GEPSO (Groupe national des établissements publics sociaux et médico-sociaux).



# Nos Peines

Nous déplorons les décès de :

**Jean-Luc Nys.** Accompagné par l'Habitat depuis 35 ans, Monsieur Nys a connu les « studios 107 », foyer logement, résidence appartement à Villeneuve-d'Ascq, avant d'être accompagné par le SAVS.

**Corinne Gaquere.** Agée de 54 ans, Madame Gaquere résidait aux Benoites, au foyer de vie Les Cattelaines.

**Tony Houpline.** Monsieur Houpline avait rejoint la P'tite MAS, à Baisieux, en 2017.

**Franck Branquart.** Monsieur Branquart a été parmi les premiers résidents accueillis au foyer de vie Les Cattelaines, à Haubourdin, à l'ouverture, en 2000. Il vivait aux Benoites et est l'un des écrivains de l'ouvrage *Premier Avril*, récemment publié.

**Daniel Depriester.** Accompagné par l'Esat depuis 1992, Monsieur Depriester travaillait sur le site de Comines.

**Edouard Picavet.** Monsieur Picavet était arrivé au sein de la maison d'accueil spécialisée, à Baisieux, en 2006. Sa famille est très impliquée dans la vie de l'établissement.

**Philippe Demoustier.** Salarié de l'association depuis 1983, Monsieur Demoustier était moniteur-éducateur à l'IME Lelandais, à Villeneuve-d'Ascq.

## DANS LES MÉDIAS



### Dispositif « accueil-relais » de l'IME Lelandais

Vivre ensemble - été 2021



## Unité de vie à Camphin-en-Pévèle pour des personnes présentant des troubles très sévères du comportement

La Voix du Nord (ci-contre) - 3 juillet 2021

Croix du Nord (ci-dessous) - 16 juillet 2021

Lille actu - 6 juillet 2021

Lire notre article page 4





## ACCOMPAGNEMENT ÉDUCATIF DES ENFANTS ET ADOLESCENTS

- **IME Denise Legrix**

22 rue Desmazières - BP115 59476 Seclin cedex  
Tél. 03.20.90.07.93  
ime.seclin@papillonsblancs-lille.org

- **IME Albertine Lelandais**

64 rue Gaston Baratte 59493 Villeneuve d'Ascq  
Tél. 03.20.84.14.07  
ime.lelandais@papillonsblancs-lille.org

- **IME Le Fromez**

400 Route de Santes, allée du Gros Chêne  
59320 Haubourdin  
Tél. 03.20.07.32.67  
ime.fromez@papillonsblancs-lille.org

- **Service d'Education Spéciale et de Soins à Domicile (SESSAD)**

30 avenue Pierre Mauroy - Eurasanté - 59120 Loos  
Tél. 03.20.63.09.20  
sessad@papillonsblancs-lille.org

- **IMPro du Chemin Vert**

47 rue du Chemin Vert 59493 Villeneuve d'Ascq  
Tél. 03.20.84.16.72  
impro.cheminvert@papillonsblancs-lille.org

- **Mission petite enfance et scolarisation**

Tél. 03.20.43.95.60

## ACCOMPAGNEMENT PROFESSIONNEL DES ADULTES LE GROUPE MALÉCOT

- **ESAT - site d'Armentières**

29 rue Coli 59280 Armentières  
Tél. 03.20.17.68.50  
esat.armentieres@papillonsblancs-lille.org

- **ESAT - site de Fives**

145 rue de Lannoy 59800 Lille  
Tél. 03.28.76.92.20  
esat.fives@papillonsblancs-lille.org

- **ESAT - site de Lille**

3 rue Boissy d'Anglas 59000 Lille  
Tél. 03.20.08.10.60  
esat.lille@papillonsblancs-lille.org

- **ESAT - site de Lomme**

399 avenue de Dunkerque 59160 Lomme  
Tél. 03.20.08.14.08  
esat.lomme@papillonsblancs-lille.org

- **ESAT - site de Loos**

89 rue Potié 59120 Loos  
Tél. 03.20.08.02.30  
esat.loos@papillonsblancs-lille.org

- **ESAT - site de Seclin**

Rue du Mont de Templemars  
ZI - BP 445 59474 Seclin Cedex  
Tél. 03.20.62.23.23  
esat.seclin@papillonsblancs-lille.org

- **ESAT - site de Comines**

47 rue de Lille - Sainte-Marguerite  
59560 Comines  
Tél. 03.28.38.87.80  
esat.comines@papillonsblancs-lille.org

- **Entreprise Adaptée**

6 Rue des Châteaux - ZI La Pilaterie  
59700 Marcq-en-Barœul  
Tél. 03.28.76.15.40  
contact.ealille@papillonsblancs-lille.org

- **Service d'Insertion Sociale et Professionnelle (SISEP)**

399 avenue de Dunkerque 59160 Lomme  
Tél. 03.20.79.98.56  
sisep@papillonsblancs-lille.org

## ACCOMPAGNEMENT SPÉCIALISÉ

- **Maison d'Accueil Spécialisée Frédéric Dewulf**

Route de Camphin 59780 Baisieux  
Tél. 03.28.80.04.59  
mas.baisieux@papillonsblancs-lille.org

- **P'tite MAS**

Route de Camphin 59780 Baisieux  
Tél. 03.28.80.04.59  
mas.baisieux@papillonsblancs-lille.org

## PCPE

- **Pôle de Compétences et de Prestations Externalisées**

42 rue Roger Salengro - CS 10092 - 59030 Lille cedex  
Tél. 03.20.34.02.54 - pcpe@papillonsblancs-lille.org

## ACCOMPAGNEMENT DANS L'HÉBERGEMENT ET LA VIE SOCIALE POUR LES ADULTES

### • HABITAT ET VIE SOCIALE

240 allée Reysa Bernson 59000 Lille  
Tél. 03.20.79.98.50  
habitat@papillonsblancs-lille.org

### RÉSIDENCES HÉBERGEMENT

#### • Les Jacinthes

3 rue des Acacias 59840 Pérenchies  
Tél. 03.20.08.75.75  
habitat.perenchies@papillonsblancs-lille.org

#### • Gaston Collette

6 place Paul Eluard 59113 Seclin  
Tél. 03.20.90.57.88  
habitat.seclin@papillonsblancs-lille.org

#### • Les Trois Fontaines

13 rue des Fusillés 59280 Armentières  
Tél. 03.20.07.57.52  
habitat.armentieres@papillonsblancs-lille.org

#### • Résidence Matisse

240 allée Reysa Bernson 59000 Lille  
Tél. 03.20.79.98.55  
habitat.lille@papillonsblancs-lille.org

### RÉSIDENCES HÉBERGEMENT SPÉCIFIQUES

#### • Le Clos du Chemin Vert

56 rue Renoir 59493 Villeneuve d'Ascq  
Tél. 03.20.84.05.14  
habitat.ccv@papillonsblancs-lille.org

#### • La Source

33 Rue Gaston Baratte 59493 Villeneuve d'Ascq  
Tél. 03.28.76.15.30  
habitat.source@papillonsblancs-lille.org

### RÉSIDENCES SERVICES

#### • Résidence Service et Accueil de Jour Arc-en-Ciel

6 Rue Guillaume Werniers 59000 Lille  
Tél. 03.20.47.82.75  
habitat.lille@papillonsblancs-lille.org

#### • Résidence Service Lille-Station

41 Rue Meurein - 59000 Lille  
Tél. 03.20.47.92.24  
habitat.lille@papillonsblancs-lille.org

#### • Résidence Service La Drève

Allée des Marronniers – 59113 Seclin  
Tél. 03.20.90.20.34  
habitat.seclin@papillonsblancs-lille.org

### APPARTEMENTS ET SAVS

#### • Lille

1 Rue F. Joliot Curie - Bâtiment C3 - RDC - 59000 Lille  
Tél. 03.20.09.14.40  
savs.lille@papillonsblancs-lille.org

#### • Armentières

13 rue des Fusillés 59280 Armentières  
Tél. 03.20.35.82.76  
savs.armentieres@papillonsblancs-lille.org

#### • Villeneuve d'Ascq

24 rue des Martyrs 59260 Hellemmes  
Tél. 03.20.62.23.26  
savs.ascq@papillonsblancs-lille.org

#### • Seclin

10 place Paul Eluard 59113 Seclin  
Tél. 03.20.96.42.98  
savs.seclin@papillonsblancs-lille.org

### PARENTALITÉ

#### • SAP - Service d'Aide à la Parentalité

24 rue des Martyrs  
59260 Hellemmes-Lille  
Tél. 03.20.79.98.60  
parentalite@papillonsblancs-lille.org

### ACCUEIL D'URGENCE

#### • CAUSE - Centre d'Accueil d'Urgence Spécialisé

250 rue de Lille  
59100 Roubaix  
Tél. 03.20.79.33.43  
cause@papillonsblancs-lille.org

#### • Résidence Service Saint André Catoire

26 bis Rue Fénelon – 59350 Saint-André-lez-Lille  
Tél. 03.20.79.33.43  
pole.urgence@papillonsblancs-lille.org

### FOYERS DE VIE ET SAJ

#### • Foyer de Vie « Les Cattelaines » et SAJ

14 rue Fidèle Lhermitte 59320 Haubourdin  
Tél. 03.20.38.87.30  
fdv.haubourdin@papillonsblancs-lille.org  
saj.haubourdin@papillonsblancs-lille.org

#### • Foyer de Vie « Le Rivage » et SAJ

46 place Alain Flamand 59274 Marquillies  
Tél. 03.20.16.09.80  
fdv.marquillies@papillonsblancs-lille.org  
saj.marquillies@papillonsblancs-lille.org

#### • Service d'Accueil de Jour (SAJ)

240 allée Reysa Bernson 59000 Lille  
Tél. 03.20.79.98.61  
saj.lille@papillonsblancs-lille.org

## SIÈGE & SERVICES ASSOCIATIFS

42 rue Roger Salengro CS 10092 59030 Lille Cedex  
Tél. 03.20.43.95.60 - contact@papillonsblancs-lille.org



**PBL N°17 - JOURNAL DE L'ASSOCIATION  
LES PAPILLONS BLANCS DE LILLE**

**Présidente :** Florence Bobillier

**Directeur Général :** Guillaume Schotté

**Rédaction et conception :** Claire Cierzniak, chargée de communication

**Impression :** Reprographie, Le Groupe Malécot

ISSN : 2605-860X



**Les Papillons Blancs de Lille - Twitter : [apei\\_lille](#)**

Apei Les Papillons Blancs de Lille - 42 rue Roger Salengro - CS 10092 - 59030 Lille Cedex

Tél. : 03 20 43 95 60 - Fax : 03 20 47 55 41 - [contact@papillonsblancs-lille.org](mailto:contact@papillonsblancs-lille.org) - [www.papillonsblancs-lille.org](http://www.papillonsblancs-lille.org)

Association à but non lucratif de type loi du 1<sup>er</sup> juillet 1901 déclarée à la préfecture du Nord n° W595004890. Affiliée à l'Unapei reconnue d'utilité publique.